This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

VERITAS
RADCLIFFE COLLEGE LIBRARY

THE GIFT OF
Helen Noyes Webster
Radcliffe College 1896-98

J. Hampden Robb.

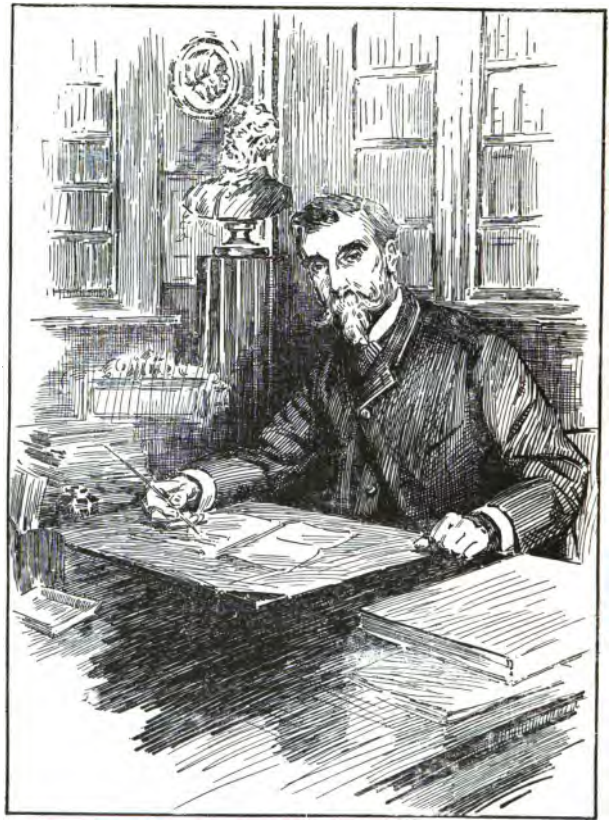
W. A. French.

1914-1915.

Groton School.

Groton,

Mass.



LUDOVIC HALÉVY

UN MARIAGE D'AMOUR

PAR

LUDOVIC HALÉVY

EDITED WITH INTRODUCTION, NOTES, AND VOCABULARY

BY

OTTO PATZER, PH.D.

ASSISTANT PROFESSOR IN FRENCH AT THE UNIVERSITY OF WASHINGTON

INTERNATIONAL MODERN LANGUAGE SERIES

GINN AND COMPANY

BOSTON · NEW YORK · CHICAGO · LONDON

106929
Helen Hayes Webster
Radcliffe Coll. jr 1916-98

COPYRIGHT, 1913
By OTTO PATZER

ALL RIGHTS RESERVED

914.5

847
H2
3M

The Athenæum Press
GINN AND COMPANY · PROPRIETORS · BOSTON · U.S.A.

INTRODUCTION[1]

Ludovic Halévy was born at Paris, January 1, 1834. He was the son of Léon Halévy, an author of novels and dramas, and was the nephew of the well-known composer Fromental Halévy. He studied at the Lycée Louis-le-Grand, after which he was employed in turn in the State and Colonial Departments and the Legislative Assembly (1852-1865). During this time he was a prolific writer of operettas, comic operas, and comedies. In 1865 he gave up his position at the Legislative Assembly to devote himself to writing. His works were mostly for the stage, with the collaboration of Henri Meilhac, and together they produced a large number of plays of all kinds, operettas, comic operas, ballets, vaudevilles, and comedies. The most popular of these was "La Belle Hélène," a burlesque on the Iliad. Its vogue may be judged by the fact that during the Exposition of 1900, thirty-six years after its first appearance, it was played all summer at Paris. His most serious contribution to dramatic literature is "Frou-frou," which has been called "the most personal, the most keen, and the most moving" of his creations. This also was written in collaboration with Meilhac. Since 1892 this play has held its place in the repertory of the Comédie Française.

In 1870 Halévy wrote for *Le Temps* a series of papers called "Tableaux de la guerre," which were published two years later under the title "L'Invasion." In 1881 he and Meilhac separated, and Halévy almost entirely abandoned the stage for the novel.

[1] Taken mostly from La Grande Encyclopédie.

He had written before this date two of his Cardinal series, "M. et Mme Cardinal" in 1873, and "Les Petites Cardinal" in 1880. Both are keen and biting satires of the life of the actress. Then came "Un Mariage d'amour" (1881) and "L'Abbé Constantin" (1882). The latter was one of the greatest successes of contemporary romance, and its editions run into the hundreds. After this came among others "La Famille Cardinal" (1883), "Criquette" (1883), and "Karikari" (1892).

Halévy was named "chevalier de la Légion d'honneur" in 1864, "officier" in 1890, and "commandeur" in 1900. In 1884 he was elected a member of the French Academy. He died in 1908.

This edition of "Un Mariage d'amour" is based on the edition of Calmann-Lévy (46th edition) and is given without change, with the exception of the removal of unnecessary quotation marks. It is intended for beginners. Since it is extremely easy, it may be used immediately after the grammar is finished, or even with the grammar. All the words not annotated in the notes are included in the vocabulary, even though they are the same as the English in both spelling and meaning. The charm of the little story is irresistible; for a beginner's book, there is only one other that offers so many claims to popularity, "L'Abbé Constantin."

The editor acknowledges his indebtedness to a previous edition by Mr. R. L. Hawkins.

OTTO PATZER

CONTENTS

PAGE

UN MARIAGE D'AMOUR 1

NOTES 37

VOCABULARY 43

UN MARIAGE D'AMOUR

Lui, sur un agenda, tous les matins et tous les soirs, sans phrases, en style télégraphique, écrivait un petit programme et un petit bulletin de sa journée. Il avait commencé à vingt ans, le 3 octobre 1869, et voici quelle était la petite note inscrite à cette date : 5

Je suis nommé sous-lieutenant au 21e chasseurs.

Le 31 décembre venu, il mettait dans un tiroir l'agenda de l'année expirante et passait à l'agenda de l'année suivante.

Elle, avec plus de soin et de développement, sur de gentils volumes reliés en maroquin bleu et strictement fermés à clef, 10 tenait minutieusement, quand elle était jeune fille, le journal de sa vie. Elle avait commencé à seize ans, et sa première phrase, datée du 17 mai 1876, était ainsi conçue :

Je mets aujourd'hui ma première robe longue.

Elle se maria le 17 août 1879 et alors elle s'arrêta ; elle 15 n'écrivit plus rien sur les petits volumes de maroquin bleu ; mais elle avait conservé et caché mystérieusement dans le fond d'un tiroir à secret les cahiers qui racontaient sa vie entre le mois de mai 1876 et le mois d'août 1879, entre la première robe longue et le mariage. 20

Lui aussi s'était marié le 17 août 1879, mais il n'avait pas interrompu ses écritures quotidiennes, si bien que, dans un des tiroirs de son bureau, se trouvaient treize petits agendas où sa vie était notée jour par jour et fort exactement, malgré la sécheresse de la forme. De temps en temps il s'amusait à 25 prendre au hasard un de ces agendas. Il l'ouvrait, lisait quinze

ou vingt pages, revivant ainsi dans le passé, mettant *autrefois* en présence d'*aujourd'hui.*

Or, le 19 juin 1881, le petit sous-lieutenant de 1869, devenu capitaine et *porté pour chef d'escadrons*, était seul, vers dix heures du soir, dans son cabinet, devant son bureau, et, la tête dans les mains, se demandait si c'était au printemps de 1878 ou au printemps de 1879 qu'il avait publié dans le *Bulletin de la réunion des officiers* un article sur la nouvelle organisation du train des équipages en Autriche-Hongrie. Cette réflexion lui vint à l'esprit qu'il retrouverait probablement dans ses carnets la date de la publication de l'article.

Il ouvrit le tiroir des agendas, et le hasard, du premier coup, lui fit mettre la main sur l'année 1879. Il se mit à feuilleter le petit volume. . . . Il tournait, tournait les pages, mais voici que subitement il s'arrêta et lut avec une certaine attention un passage qui le fit sourire. Il se leva, s'éloigna de son bureau, alla s'asseoir dans un grand fauteuil et, là, continua de lire. Il ne pensait plus du tout à l'organisation du train des équipages de l'Autriche-Hongrie. D'anciens souvenirs, évidemment, se réveillaient dans son cœur et mettaient à la fois de légers sourires sur ses lèvres et aussi un peu d'attendrissement dans ses yeux ; à trois ou quatre reprises, ce capitaine de cavalerie dut arrêter du bout du doigt un petit, un tout petit commencement de larme.

Il était plongé dans sa lecture, quand une des portières de son cabinet s'entr'ouvrit tout doucement, tout doucement : une délicieuse tête blonde se montra dans l'encadrement des vieilles tapisseries. . . .

Que faisait-il donc là, dans ce grand fauteuil ? Est-ce qu'il dormirait ? Il l'avait impitoyablement renvoyée une demi-heure auparavant, parce qu'il voulait travailler et que, lorsqu'elle était là, elle le gênait, le troublait, lui mettait en tête des idées qui n'étaient pas tout à fait des idées de travail.

Alors, avec des précautions infinies, mince et souple dans les longs plis de son peignoir de mousseline blanche, la petite blonde se glissa dans la chambre, fit trois ou quatre pas sur la pointe des pieds, se pencha un peu de côté. . . . Il ne dormait pas. . . . Il lisait et fort attentivement, car il n'avait rien entendu et ne bougeait pas. . . . Il était dans son droit. Lire, c'est travailler.

Retenant sa respiration, elle continua sa route vers le fauteuil, lentement, bien lentement . . . et, tout en cheminant de la sorte, elle se posait une question. Elle était encore un peu enfant. . . . Vingt et un ans et très amoureuse. . . . Cela dit pour son excuse, voici la question qu'elle se posait :

— Où vais-je l'embrasser ? sur le front, sur la joue . . . ou un peu partout, à tort et à travers ?

Elle approchait. . . . Déjà, de l'extrémité des doigts, elle frôlait presque les cheveux du capitaine, et elle allait se décider résolument pour *un peu partout, à tort et à travers*, quand elle devint tout d'un coup horriblement pâle. . . . Sur les deux pages ouvertes du petit agenda, elle venait de lire :

16 juin
Je l'aime !
17 juin
Je l'aime ! !

Un seul point d'exclamation après le premier : *Je l'aime !* deux après le second. . . . Cela avait augmenté entre le 16 et le 17 !

Elle jeta un petit cri et toute tremblante :

— Qu'est-ce que c'est que ça ? dit-elle, qu'est-ce que c'est que ça ?

Elle défaillait. . . . Il se leva, la soutint dans ses bras, mais elle, fondant en larmes et laissant échapper un flot de paroles entrecoupées par des sanglots :

— 16 juin : Je l'aime ! 17 juin : Je l'aime ! ! Et c'est aujourd'hui le 19 juin ! Tu aimes une autre femme ! Ah ! c'est affreux ! c'est affreux !

Lui, alors, essuyant ses larmes avec deux baisers :

— Regarde donc, petite folle ; regarde donc.

Il ouvrit l'agenda à la première page, qui portait en gros chiffres imprimés : 1879.

5 — Ah ! s'écria-t-elle joyeusement au milieu d'un petit restant de sanglots. . . . C'était moi ! c'était moi !

Puis elle ajouta naïvement, imprudemment :

— Tu tenais donc un journal, toi aussi ?

— Comment ! moi aussi ? . . . Alors, il paraît que toi ? . . .

10 Elle fut bien obligée d'avouer que s'il avait écrit des : *Je l'aime !* sur des petits agendas de maroquin noir, elle en avait écrit, elle aussi, de son côté, sur des petits volumes de maroquin bleu. . . . Et, comme elle disait à son mari :

— Montre l'agenda, montre, pour que je voie s'il y a trois

15 points d'exclamation le 18 et quatre le 19.

— Donnant, donnant, répondit-il. Va chercher tes petits cahiers et nous comparerons. Nous verrons qui de nous deux l'emporte en points d'exclamation.

La tentation était trop forte. Elle alla chercher son année

20 1879 et revint avec trois cahiers de taille assez respectable.

— Trois volumes ! s'écria-t-il.

— Oui, les trois premiers trimestres, et toi, pour toute l'année, tu n'as qu'un méchant petit carnet de rien du tout !

— On dit bien des choses en peu de mots. . . . Tu vas

25 voir. . . . Viens te mettre là, à côté de moi. . . . Il y a place pour deux dans le fauteuil.

— Oui, en m'asseyant sur tes genoux. . . . Mais c'est impossible.

— Parce que ?

30 — Parce qu'il y a peut-être dans mes cahiers des choses que tu ne peux pas voir.

Elle montrait ses volumes bleus, et lui, montrant son agenda :

— Là aussi peut-être. . . . Tu as raison. Tenons-nous à distance, en face l'un de l'autre. Nous lirons seulement ce que nous voudrons lire.

— Et on pourra faire des coupures. . . .

— C'est entendu, dit-il, commence. 5

— Non, commence, toi, pour me donner du courage.

— Soit, mais où commencer ?

— Eh bien ! répondit-elle, où *je commence.*

— Non, il faut commencer un peu avant toi, il faut commencer où commence Jupiter. 10

— C'est parfaitement juste. . . . Cherche donc où commence Jupiter. . . .

— Attends . . . cela doit être dans la première quinzaine de mai. . . . Oui, m'y voilà. . . . « *Jeudi 15 mai.* Aller voir, chez Chéri, *Jupiter*, cheval bai brun, sept ans. Indications 15 du catalogue : *Excellent cheval de selle, hautes actions, saute bien, a été monté en dame.* Doit se vendre le 21 mai. Très recommandé par d'Estilly. » Et deux pages plus loin. « *Samedi 17 mai.* Vu Jupiter. Le cheval paraît très bien. Irai jusqu'à 2,500 francs. » Et enfin, quatre pages plus loin : « *Mercredi 21* 20 *mai.* . . . »

— Le jour de notre rencontre en chemin de fer. Je me rappelle la date.

— Oui, tu as raison. . . . « *Mercredi 21 mai.* Au ministère de la guerre. — Chez ma sœur. — Acheté Jupiter, 1,900 25 francs. . . . — Au retour, dans le train, ravissante jeune fille assise en face de moi. »

— Il y a ça ? . . . Tu n'arranges pas un peu par politesse ?

— Je n'arrange rien.

— Montre. 30

— Tiens, regarde. . . .

— Oui . . . je vois. . . . *Ravissante* . . . il y a : *ravissante.* . . .

— A toi maintenant. . . . Tu dois avoir quelque chose le 21 mai. . . .

— J'espère bien que non ! Est-ce que tu crois que j'ai écrit : *Au retour, dans le train, ravissant jeune homme assis en face de moi ?*

— Non . . . pas ravissant jeune homme . . . mais enfin regarde tout de même.

— C'est bien par acquit de conscience. . . . Voyons. « *Mercredi 21 mai.* . . . Au Louvre . . . chez ma tante. . . . Au Salon. . . . » Il n'y a rien, je te dis. . . . Tiens, si . . . je vois quelque chose.

— J'en étais bien sûr. . . . Tu avais fait attention à moi. . . .

— Voici ce qu'il y a. . . . « Au retour, en chemin de fer, assis en face de moi un jeune homme. Il m'a regardée tout le long, tout le long de la route. . . . Dès que je levais les yeux, il les baissait ; mais dès que je les baissais, il les levait ; et, à partir de Chatou, je n'ai plus du tout osé les lever, les yeux, tant je me sentais sous son regard. . . . J'avais un roman anglais dans mon sac ; je l'ai pris, je me suis mise à lire, mais le soir j'ai été obligée de recommencer tout ce que je croyais avoir lu en chemin de fer. »

— Ce n'est pas tout. . . . Je crois qu'il y a autre chose. . . .

— Oui . . . mais sans le moindre intérêt.

— Lis toujours ; moi, j'ai tout lu.

— Oh ! toi . . . toi. . . . Je vois bien ce qui va arriver. Toi, ce sera tout le temps de petites notes sèches et arides, tandis que, moi, il y aura des détails, des développements. Je vais t'expliquer pourquoi. . . . Quand Mlle Guizard, mon institutrice, m'a quittée, elle m'a dit : « Ma chère enfant, vous n'écrivez pas mal du tout, mais il faut continuer à travailler ; il faut faire des gammes pour le style comme pour le piano. Prenez l'habitude d'écrire tous les soirs trois ou quatre pages sur n'importe quoi . . . sur votre journée, sur les visites que vous aurez reçues

ou rendues, etc. » Et alors, moi, je faisais ce que m'avait recommandé Mlle Guizard.

— Bien, bien.

— Non, je tiens à m'expliquer nettement là-dessus, parce que, je le répète, je sais ce qui va arriver. . . . Tout à l'heure tu croiras voir des exaltations de sentiment et des débordements de passion, là où il n'y aura que des exercices de style et des essais de narration française. Je ne veux pas que tu puisses t'y tromper.

— Je ne m'y tromperai pas . . . mais qu'est-ce qu'il y a après : *Il m'a regardée tout le temps ?*

— Rien du tout sur toi. . . . Tiens, écoute : « Est-ce que ce serait vrai ce que disait grand'maman avant-hier : C'est extraordinaire, . . . cette petite Jeanne tout d'un coup est devenue très jolie. » Et puis toute une conversation entre maman et grand'maman ; maman reprochait à grand'maman de me dire des choses pareilles, de me donner de l'amour-propre, etc., etc. Aucun intérêt, je te dis. . . . Continue.

— Je n'ai rien le 22.

— Moi non plus.

— « *23 mai.* Jupiter arrivé. Essayé le cheval sur la terrasse et dans la forêt. Je le crois excellent. »

— Et sur moi ?

— Rien.

— Ah ! c'est un peu humiliant, car j'ai, moi, quelque chose sur toi, le 23. « Le jeune homme qui m'a regardée avant-hier dans le train, c'était un militaire. Il a passé tout à l'heure à cheval en uniforme. Il avait trois galons d'argent sur les manches. Je dis qu'il a passé ; il a fait plus que passer. . . . C'est absurde ce que je vais écrire, mais enfin, puisque c'est pour moi toute seule que j'écris. . . . Est-ce qu'il m'aurait vraiment remarquée hier en chemin de fer ? Est-ce qu'il se serait informé ? Est-ce qu'il saurait que je demeure ici ? Est-ce qu'il aurait voulu briller

devant moi ? Il est resté au moins un quart d'heure, là, sur la terrasse, entre le pavillon Henri IV et la grille, faisant faire des pas de côté à son cheval, et des pirouettes, et des changements de pieds, et des voltes sur place, etc., etc., etc. Espérer me séduire par de tels moyens, ce serait d'un homme bien vulgaire. »

— Quelle injustice ! Tu vois, là, sur mon carnet : *Essayé Jupiter*. J'essayais Jupiter et je découvrais qu'il avait reçu une très brillante éducation. . . . Mais continue.

— Je continue. « Le soir, après dîner, je dis à Georges, qui, malgré ses douze ans, passe encore sa vie à jouer aux soldats de plomb et qui est très ferré sur les choses militaires : Georges, qu'est-ce que c'est qu'un officier qui a trois galons d'argent sur les manches ? — C'est un capitaine. — Est-ce beau d'être capitaine ? — Ça dépend. C'est beau à vingt-cinq ans, c'est laid à cinquante. . . .

« Vingt-cinq ans, il a peut-être un peu plus, mais pas beaucoup. Grand'maman, qui a l'oreille fine, avait entendu ma conversation avec Georges, et elle se met à dire : Vous ne savez pas ce qui se passe ? Jeanne demande à Georges des renseignements sur les militaires. . . .

« Je deviens rouge comme une pivoine. De là toute une longue discussion. Grand'maman déclare qu'elle a un penchant pour les militaires, et maman s'écrie qu'elle ne pourrait jamais se résigner à me donner à *un monsieur qui me trimbalerait de garnison en garnison*. Je me demande pourquoi j'écris toutes ces folies sur ce cahier. C'est bien pour obéir à Mlle Guizard. » Là, tu vois, c'est écrit. . . . A toi ; j'ai fini.

— Le 24, deux lignes. . . . « Rencontré à cheval dans la forêt la jeune fille de mercredi dernier. Bien jolie décidément et pas mal à cheval. »

— Voilà tout. . . . C'est d'une concision ! Cela aurait besoin d'un petit commentaire.

— Le voici, mon amour, le petit commentaire. Tu as raison. . . . Elles sont d'une affreuse sécheresse, mes notes . . . mais, vois-tu, si je n'avais pas peur d'avoir l'air de vouloir faire un madrigal . . .

— N'aie donc pas peur . . . il n'y a personne . . . 5

— Je te dirais que tout ce qui n'est pas écrit sur le petit cahier est écrit là . . . dans mon cœur. Cette matinée de mai, cette rencontre dans la forêt . . . aujourd'hui, après deux années écoulées, je me rappelle tout cela, et dans les moindres détails. Nous avions manœuvré de cinq à sept heures, sur le terrain des 10 Loges, dans une horrible poussière. Je ramène mon escadron au quartier . . . je change de cheval et je repars sur Jupiter.

— Cher Jupiter !

— Un quart d'heure après, j'étais au galop dans une longue allée montante, tout près du Val. Je vois venir une petite caval- 15 cade, toi sur Jenny, ta jument noire, Georges sur son poney rouan, et le vieux Louis, par derrière, sur un grand cheval gris. . . . Tu vois . . . je me souviens même de la robe des chevaux. Tout d'un coup, à cinquante mètres, j'ai un éblouissement. . . . Je te reconnais. . . . Durement, brusquement, je 20 mets au pas ce pauvre Jupiter. La petite cavalcade passe à côté de moi. . . . Je te vois encore avec ton amazone grise, ton chapeau noir et les boucles blondes qui frisottaient sous ton voile. . . . Et pendant que tu passais, je me disais : « Non, vraiment, il n'y a rien au monde de plus charmant que cette jeune 25 fille ! » Et toi, que te disais-tu ?

— Ce que je me disais . . . je ne me rappelle plus . . . mais voici ce que j'écrivais.

Et d'une voix un peu tremblante, car elle avait été très émue par le *petit commentaire*, Jeanne lut ce qui suit : 30

— « Je l'ai rencontré ce matin près du Val. Il arrivait au galop, et tout d'un coup, en me reconnaissant, il a arrêté son cheval. . . . Oui, en me reconnaissant. . . . J'ai bien vu le mouvement. Je

sais ce que c'est qu'arrêter un cheval au galop. . . . On le prévient. . . . Eh bien ! il a arrêté son cheval sans préparation, brutalement, d'un seul coup, presque sur place. . . . Il a passé tout près de nous. Je n'ai pas osé le regarder, mais j'ai bien senti qu'il me regardait. Il n'était pas à dix pas de nous que ce petit nigaud de Georges me dit : Oh ! Jeanne, as-tu vu ? Comme il était drôle avec toute cette poussière ! Il avait l'air d'un pierrot ! C'est un capitaine du 21e. Il y avait le numéro 21 sur le collet de son uniforme. . . .

« J'étais furieuse contre Georges. . . . Pourvu qu'il n'ait pas entendu ! »

— J'avais entendu. . . . Je me rappelle maintenant.

— Allons, lis, c'est à toi. . . .

— « *Mercredi 25 mai.* Revu mon inconnue ; elle habite une des maisons de la terrasse. Je passais en voiture ; elle était à la fenêtre ; elle m'a aperçu, et il m'a semblé que c'était parce qu'elle m'apercevait qu'elle quittait la fenêtre brusquement, très brusquement. . . . Mon Dieu ! comme elle est gentille ! »

— Tiens ! c'est un peu moins sec que tout à l'heure. Il y a progrès. . . . Tu mets des verbes. . . . Tu commences à écrire.

— C'est peut-être parce que je commence à être amoureux. . . . A toi. . . .

— « *25 mai.* J'étais à la fenêtre ; je vois venir une petite charrette anglaise très jolie, toute étincelante au soleil, traînée par un amour de poney noir comme de l'encre ; sur le siège un petit groom d'une tenue irréprochable. . . . Et à côté du petit groom, lui, le capitaine. J'aurais dû rester bien tranquillement à la fenêtre. Je n'ai pas pu. Je me suis dit : Je vais le regarder, il va s'apercevoir que je le regarde. . . . La peur m'a prise ; je me suis sauvée au fond du salon. Grand'maman m'a dit : Qu'est-ce que tu as donc, Jeanne ? — Rien du tout, grand'maman.

« Georges, qui était avec moi à la fenêtre, s'écrie : Jeanne, tu ne sais pas, ce capitaine qui vient de passer dans cette jolie charrette, je crois que c'est le pierrot d'hier matin. »

— Le pierrot, c'était moi.

— Toi-même. . . . Le 26 mai, je n'ai rien, absolument rien. Oh ! tu peux lire. Il n'est pas question de toi. « Essayé ma robe rose. Elle allait bien, mais il n'y avait pas assez de petits plissés. J'en fais ajouter, etc. . . . etc. » Je ne pensais qu'à ma robe rose. . . . Tu vois que je n'étais pas à ce point préoccupée. . . .

— Eh bien ! le 26 mai, pour moi, c'est un grand jour, c'est le jour de Picot. Je n'ai là que deux lignes, mais elles sont éloquentes. « Donné vingt francs à Picot. C'est un profond diplomate. »

— Voici la place, ou jamais, d'un nouveau commentaire.

— Très volontiers. . . . Le matin, en déjeunant à la pension, j'avais dit à Dubrisay, qui est toujours à rôder à cheval dans la forêt : « Est-ce que tu ne connais pas une jeune fille qui monte avec un petit bambin d'une douzaine d'années et un vieux domestique ? — Attends donc . . . elle monte une jument noire, la jeune fille. — Et le vieux domestique un cheval gris, dit un autre de ces messieurs. — Et le bambin un poney rouan, ajoute un troisième. ». Là-dessus grande discussion sur le mérite des chevaux. Le poney rouan paraissait excellent, et la jument noire un peu fatiguée.

— C'était vrai . . . heureusement !

— Oh ! oui, heureusement ! . . . Moi de répliquer : « Je ne vous parle ni du cheval gris ni de la jument noire, je vous parle de la jeune fille. » Et tous les trois me répondirent qu'ils ne regardaient jamais que les chevaux. J'étais bien avancé ! Je rentre chez moi. Vers trois heures, je vois Picot, mon ordonnance, qui flânait dans la cour. Je l'appelle par la fenêtre. C'est un Parisien, Picot, et très *débrouillard*. . . . Je lui dis : « Picot, tâche donc de savoir adroitement ce que c'est que des personnes

qui demeurent dans telle maison sur la terrasse. . . . L'entrée est rue des Arcades. . . . — Bien, mon capitaine. — Mais, tu comprends, adroitement. — Oui, mon capitaine. — Si tu découvres quelque chose, tu me le diras demain matin au quartier. »

5 — Tu n'étais pas bien impatient ; tu aurais bien pu lui dire de revenir tout de suite.

— C'est bien ce qu'il a fait. Une heure après, il revenait triomphant. . . . Et alors Picot a prononcé un discours tellement extraordinaire que je me suis amusé à le transcrire aussi

10 exactement que possible sur le petit agenda.

— Je me suis amusé ! . . . Le lâche faux-fuyant ! Dites donc la vérité. . . . Avouez donc qu'il ne vous était pas désagréable d'écrire des choses où il était question de moi, et alors j'avouerai peut-être, moi, qu'il ne m'était pas désagréable d'écrire

15 des choses où il était question de . . .

— Eh bien ! je l'avoue.

— Et moi aussi. . . . Lis maintenant.

— Je lis. « Picot arrive et me dit : Mon capitaine, je sais tout. Seulement, je vous en prie, dès que j'aurai commencé, ne m'in-

20 terrompez pas par des questions, parce que ça bout là dedans, ça bout. . . . Je me suis rabâché ma leçon tout le long de la route pour ne pas oublier. La maison a été louée, il y a trois semaines, par des Parisiens. Le patron est un M. Lablinière, un ingénieur, un industriel . . . il construit des machines à vapeur,

25 des télégraphes, etc. Il est là avec sa belle-mère, sa femme et ses deux enfants : une jeune fille (dix-neuf ans) et un petit garçon (douze ans). . . . Attendez, je sais le nom des enfants . . . Jeanne et Georges. . . . Ils sont riches, très riches. . . . Cinq chevaux à l'écurie, trois voitures sous la remise, quatre domes-

30 tiques mâles, une cuisinière, trois femmes de chambre : Julie, Adélaï . . . Mais ça doit vous être égal, mon capitaine, le nom des femmes de chambre. . . . Leur adresse à Paris, 28, boulevard Haussmann. Comment j'ai appris tout cela ? En causant

avec le concierge. . . . Non, non, ne m'interrompez pas. . . . Ça me troublerait. . . . Je vois ce qui vous inquiète, mon capitaine. Vous croyez que j'ai fait une bêtise, que j'ai dit que je venais de votre part? Pas du tout. Vous vous demandez: Comment cet imbécile de Picot s'y est-il pris pour engager la conversation? . . . Ah! ça n'a pas été bien difficile, mon capitaine. Je n'ai pas eu grand mérite, allez! . . . Il était devant sa porte, le concierge. Je suis arrivé tout doucement sur lui avec l'air d'un militaire qui flâne sans but, et, quand j'ai été juste devant lui, j'ai fait comme ça: Ouf, il fait chaud! . . . Il a répondu: Oh! oui, il fait chaud! . . . J'ai continué: Moins chaud qu'hier pourtant. . . . Il a répondu: Oui, parce qu'il y a un peu d'air. . . .

« Ça y était; la glace était rompue; nous nous sommes mis à causer; au moment où je commençais à manœuvrer pour arriver à la grosse question, je vois descendre du perron, au fond de la cour, une jeune demoiselle diablement gentille, mon capitaine, sauf permission, avec un gros morceau de pain à la main. Je dis au concierge: C'est votre bourgeoise? . . . Il me répond: Non, c'est la fille du locataire, un monsieur de Paris. . . .

« Alors il se met à défiler le chapelet de ce que je vous ai dit tout à l'heure. Il n'y avait aucun mérite, je vous le répète, mon capitaine. Il allait tout seul, ce concierge. Il allait encore, quand je vois la demoiselle traverser la cour sans son morceau de pain. Le concierge me dit: La revoilà, la fille du monsieur de Paris; tous les jours elle va donner du pain à son cheval dans l'écurie....

« Cependant la jeune demoiselle remontait le perron, mais très lentement, en me regardant. Elle paraissait étonnée de me voir là; elle avait l'air de se dire: Mais qu'est-ce qu'il fait donc là, ce chasseur? . . .

« Elle rentre dans la maison. . . . Pendant ce temps, le concierge m'en faisait un éloge, de cette demoiselle . . . oh! mais un éloge! qu'elle était si douce, si bonne et pas seulement pour

les chevaux, aussi pour les personnes. Ainsi, tenez, quand ils sont arrivés, il y a trois semaines, la petite fille du concierge était malade. . . . Eh bien ! croiriez-vous que cette demoiselle . . . Mais pardon, mon capitaine . . . ça ne vous intéresse peut-être pas, tous ces détails. . . . Si, ça vous intéresse ? C'est bien, alors je continue. . . . Je vous disais donc que cette petite fille du concierge, elle venait la voir tous les jours, elle lui envoyait des bouillons, des choses bonnes à manger ; elle lui apportait elle-même des joujoux, des bonbons ; elle restait quelquefois des quarts d'heure dans la loge, à lui raconter des histoires, à cette enfant ! . . .

« La concierge était en train de me raconter ça, quand arrive une femme de chambre . . . une assez belle personne, mon capitaine, sauf permission. Elle arrive donc et dit au concierge : Est-ce qu'il n'y a pas une lettre pour Mademoiselle ? — Oh ! non, les lettres pour Mademoiselle, je les monte tout de suite, vous savez bien. . . .

« Moi, je me disais : Tiens, on pourrait peut-être en tirer quelque chose, de la femme de chambre. . . . Alors je recommence : Il fait chaud, mademoiselle. — Oh ! oui. . . . Je continue : Un peu moins chaud qu'hier. . . .

« Ça réussit tout aussi bien qu'avec le concierge, et voilà la conversation qui recommence. La femme de chambre me demande si je ne connais pas un certain Camus, brigadier au 10e hussards. . . . Nous bavardions lorsque tout d'un coup elle s'écrie : Oh ! je me sauve. . . . Mademoiselle qui m'attend ! — Et elle se fâcherait, votre maîtresse . . . Elle vous gronderait ? — Ma maîtresse se fâcher, me gronder, jamais de la vie ! Il n'y a rien au monde de meilleur que Mademoiselle. . . . »

— C'est tout ?

— Oui, c'est tout.

— Ainsi vous me faisiez espionner. . . .

— Positivement, mais ton récit du 26 à toi ?

— Le voici. « *Mardi 27 mai.* Hier, dans l'après-midi, j'allais porter du pain à Nelly ; en descendant le perron, je vois un militaire qui causait avec le concierge. Je reste cinq minutes à l'écurie ; en sortant, je regarde : le militaire est encore là. . . . Je remonte dans ma chambre. J'y trouve Julie. Oh ! quand la curiosité vous prend, c'est horrible ! Je dis à Julie : J'attends une lettre de Paris ; allez donc voir si elle n'est pas chez le concierge. . . .

« Elle part . . . j'attends. . . . Julie ne revient pas. Je vais dans mon cabinet de toilette qui donne sur la cour, je vois Julie : elle cause avec ce militaire ! Enfin elle revient. — Il n'y avait pas de lettre, mademoiselle. — Vous êtes restée bien longtemps. — Mais non, mademoiselle. — Si fait, je vous ai vue ; vous causiez avec un hussard. — Un hussard ! Oh ! non, mademoiselle. — Puisque je vous ai vue . . . — Je ne causais pas avec un hussard, mademoiselle ; c'était un chasseur ; il y a une différence dans l'uniforme. Les hussards ont des tresses blanches et les chasseurs ont des tresses noires ; les hussards ont le collet pareil au dolman et les chasseurs ont le collet rouge. — Comment savez-vous tout cela, Julie ? — J'ai un cousin dans les hussards, mademoiselle ; ici, à Saint-Germain, il n'y a pas de hussards, il n'y a que des chasseurs : deux régiments, le 21e et le 22e, qui font brigade ensemble. . . . Le soldat qui était là, c'était un chasseur du 21e. . . .

« Du vingt et unième ! Son régiment ! Ma conversation militaire avec Julie devait avoir des conséquences déplorables. . . . Vers six heures, nous allons avec maman faire un tour à pied sur la terrasse. Nous rencontrons deux officiers de chasseurs. Maman me dit : Ils ont de jolis chevaux, ces hussards.

« Je lui réponds étourdiment : Ce ne sont pas des hussards, maman, ce sont des chasseurs ; les hussards ont des tresses blanches et les chasseurs ont des tresses noires ; les hussards ont le collet pareil au dol . . .

« Je n'achève pas. . . . Je regarde maman. Elle était stupéfaite. — Comment sais-tu tout cela ? — Mon Dieu ! maman, c'est Julie . . . Elle a un cousin dans les hussards. . . . Alors, un jour, pendant qu'elle me coiffait . . . — Singulier sujet de conversation ! dit maman. . . .

« Nous en restons là. . . . Mais tout n'était pas fini. Papa revient de Paris, on se met à table, et papa nous raconte qu'il a rencontré en chemin de fer un officier. . . . Si c'était lui ! . . . Un colonel . . . ce n'est pas lui ! . . . Papa a passé un mois, l'année dernière, avec ce colonel à Cauterets. Ils faisaient le whist ensemble. Ils ont renoué connaissance tout à l'heure. Papa l'a invité à dîner la semaine prochaine, le mercredi 4 juin.

« Je dis à papa : Est-ce que le régiment de ce colonel est à Saint-Germain ? — Oui, son régiment est ici. — Est-ce le 21e ou le 22e ? — Il y a donc deux régiments ici ? — Oui, papa, le 21e et le 22e ; ils font brigade . . .

« Voilà papa encore plus suffoqué que maman. — Mais qui est-ce qui t'a appris cela ? — Mon Dieu ! c'est Julie, elle a un cousin dans les hussards. . . . — Je n'y comprends rien, dit maman ; Jeanne depuis quelque temps ne parle plus que de chasseurs et de hussards. — Eh ! eh ! dit grand'maman, elle a peut-être distingué quelque bel officier. . . .

« Je deviens écarlate ; je réponds avec impatience, presque avec colère. Je commence à lui en vouloir sérieusement, à ce monsieur que je ne connais pas, que je ne connaîtrai jamais. Oui, je lui en veux d'avoir fait ainsi irruption dans ma vie. Pourquoi m'a-t-il regardée en chemin de fer ? Pourquoi est-il venu faire de la haute école sous mes fenêtres ? Pourquoi s'est-il mis au pas, l'autre jour, en m'apercevant ? Si je le rencontre, moi, dès que je le reconnaîtrai, je prendrai le galop, le grand galop . . . Hélas ! le grand galop, ce n'est plus trop l'affaire de ma pauvre Nelly ; elle vieillit. Aussi papa va-t-il, pour ma fête de naissance, me donner un autre cheval. . . .

« Je voudrais bien savoir si c'est *son* colonel qui doit dîner ici le mercredi 4 juin. »

C'était la dernière phrase du bulletin du 27 mai.

Elle passa ensuite en revue une dizaine de pages de son cahier.

— Du 28 mai au 3 juin, rien sur toi, absolument rien. . . . 5

— Et là, répondit-il, rien non plus sur toi. C'est que nous avons eu la douleur de ne pas nous voir pendant ces huit jours. Je n'étais pas à Saint-Germain. . . . Nous étions partis, une vingtaine d'officiers des deux régiments, avec le général et les colonels, pour des manœuvres avec cadres, entre Vernon et 10 Rouen. J'avais emmené Jupiter et mes petites notes de cette semaine de voyage sont pleines de choses fort aimables pour mon nouveau cheval : *Jupiter irréprochable . . . vigoureux, ardent et sage. . . . Hier le colonel a monté Jupiter et l'a trouvé parfait*, etc., etc. Le 3 juin, à huit heures du soir, nous rentrions à Saint- 15 Germain, et le 4 juin . . . Je ne t'avais pas oubliée . . . tiens, regarde. Là. . . . *Vais-je la revoir, la petite blonde de la terrasse ?*

— Et voici mon 4 juin, à moi : « Je sais son nom. Ce soir, nous avons eu le colonel à dîner. Il arrive à sept heures. Mes regards vont droit au collet de son uniforme. . . . Je vois le 20 chiffre 21. . . . C'était bien *son* colonel. Pendant le dîner, conversation parfaitement banale . . . mais, après le dîner, pendant que je servais le café . . . — Colonel, dit papa, vous pourriez peut-être me rendre un service ; je voudrais donner un cheval à cette jeune personne ; si vous connaissiez une bonne bête, très 25 sage . . .

« Moi de protester : Pas trop sage, colonel ; je monte très bien à cheval. . . . (Et c'est vrai, je monte très bien.) . . . — Je chercherai, répond le colonel, je m'informerai. . . . Ah ! un des officiers de mon régiment a un cheval qui vous conviendrait admi- 30 rablement, mademoiselle . . . je l'ai monté ces jours derniers. . . . Il est parfait. — S'il voulait me le céder, dit papa, avec un bon bénéfice. . . . — Oh ! cet officier-là sera tout à fait indifférent

au bon bénéfice ; il est riche, très riche. . . . C'est un capitaine M. de Léonelle. — Un capitaine et riche ? s'écrie Georges ; c'est peut-être l'officier que nous avons vu l'autre jour dans une petite charrette anglaise avec un poney noir. — C'est lui-même. — Oh ! nous le connaissons bien, ma sœur et moi ; nous l'avons rencontré plusieurs fois. . . .

« Pour le coup je sens mes joues flamber, littéralement flamber. . . . Le colonel me regarde. . . . Je dois être cramoisie. . . . Il va s'en apercevoir. . . . Il nous quitte à dix heures et, en partant, me dit : Je parlerai demain matin à M. de Léonelle, mais j'ai grand'peur de ne pas réussir. . . . Il l'adore, son cheval. . . .

« Les choses en sont là ! Est-ce que je vais lui acheter *son* cheval ? Papa m'a ouvert un crédit de trois mille francs. »

— Nous arrivons au 5 juin, la journée décisive. . . . La séance chez le photographe de la fête.

— Et ta première visite. Commence.

La distance entre eux avait diminué. Elle était venue s'asseoir, non pas sur ses genoux, mais sur un petit pouf à ses pieds, et pendant qu'il lisait, elle appuyait câlinement sa tête sur ses genoux . . . si bien que, profitant des avantages du terrain — il dominait la situation, — le capitaine se mit à embrasser Jeanne avec une certaine vivacité. Elle se dégagea . . . pas tout de suite. . . .

— Allons, finis, lui dit-elle ; finis et commence.

Il commença :

« *Jeudi, 5 juin.* Ce matin, après la manœuvre, nous rentrions au pas, le long de l'avenue des Loges. L'adjudant vient me chercher de la part du colonel. . . . Je le rejoins en tête de la colonne. — Capitaine, me dit-il, vous n'avez pas envie par hasard de vendre votre nouveau cheval ? — Certainement non, mon colonel. . . . — Même avec un joli bénéfice ? — Même avec un joli bénéfice. — C'était pour une bien jolie personne et qui vous connaît. — Qui me connaît, mon colonel ? — Oui, elle vous a

rencontré plusieurs fois, elle vous a vu sur la terrasse . . . enfin elle avait l'air de vous connaître . . . et j'ai cru même remarquer que, lorsque j'ai prononcé votre nom hier, elle a rougi, rougi d'une manière très sensible. — Et qui est-ce donc, mon colonel ? — C'est la fille d'un ingénieur, un M. Lablinière. — Une blonde, mon colonel ? — Oui, une blonde. — Qui habite une maison sur la terrasse ? — C'est cela même ; vous voyez bien que vous la connaissez. — De vue seulement, mon colonel. — Eh bien ! voyez si vous voulez céder votre cheval à cette jolie blonde. . . . Au revoir, capitaine. . . .

« Vendre Jupiter ? à tout autre jamais ! . . . A elle ! . . . j'hésite. . . . Elle est si jolie ! . . . En entendant mon nom, elle aurait rougi. . . . Le colonel a rêvé. . . . Pourquoi aurait-elle rougi ? Pourquoi ?

« . . . Ma sœur Louise arrive à onze heures. . . . Elle vient me demander à déjeuner avec ses enfants. C'est la fête de Saint-Germain, et les enfants, après le déjeuner, demandent à aller voir les boutiques. — Mon oncle, s'il y a un photographe, tu nous feras faire nos portraits. — C'est convenu. . . .

« Il y a justement un photographe ; nous entrons dans sa baraque. . . . Elle était là ! . . . avec son petit frère, sa mère et un gros caniche noir. Le petit frère était à genoux, par terre près du caniche noir et tâchait de le décider à rester bien tranquille : — Voyons, Bob . . . ne bouge pas . . . c'est pour faire ton portrait. . . .

« Mais Bob ne tenait aucun compte des prières du petit garçon, lequel, perdant courage : — Parle-lui, Jeanne, parle-lui . . . il n'y a que toi qui aies de l'autorité sur lui . . . et parle-lui en anglais ; il comprend l'anglais bien mieux que le français. — Mais non, Georges, tu es ridicule. — Jeanne, ma petite Jeanne . . .

« Elle se décide et, regardant *monsieur* Bob bien sévèrement : *Now, Bob, Master Bob, be obedient ! look at me ! so. . . . Now be still ! . . . Hush ! . . . Still ! . . .*

« Elle a décidément de l'autorité sur le caniche noir. Il se tient immobile. . . . Sa voix est charmante. Et son visage ! . . . Je l'ai contemplée là, tout à mon aise . . . en pleine lumière . . . c'est une merveille de grâce et de jeunesse. »

5 — Attends un peu. . . . Montre.

— Pourquoi ?

— Je crois toujours à de petits arrangements.

— Tu as tort. . . . Regarde.

— Oui . . . je vois. . . . *Merveille de grâce et de jeunesse.* . . .

10 C'est bien. . . . Continue. . . .

— Je continue !

« Elle aura Jupiter ! En partant, elle a dit à ma sœur (il m'a semblé qu'il y avait un peu d'émotion dans sa voix) : Je vous demande pardon, madame, de vous avoir fait attendre. . . .

15 « J'aurais dû trouver quelque chose à dire. . . . Mais rien, je n'ai rien trouvé. J'ai été absurde. . . . Je me suis incliné. . . . Elle m'a fait un petit salut. . . . Elle est sortie de la baraque du photographe. — Quelle ravissante jeune fille ! me dit ma sœur. — Ah ! je crois bien ! . . .

20 « Et me voilà parti ! . . . Je dis à ma sœur comme elle se nomme, où elle demeure. . . . Le père est un ingénieur du plus haut mérite, etc. J'avais besoin de parler d'elle. Stupéfaction de ma sœur. — Mais tu es amoureux ! — Amoureux ! non. — Si fait, tu es amoureux. . . . Eh bien, il faudra s'informer. . . .

25 Cela me ferait une très jolie belle-sœur. . . .

« Je reconduis Louise au chemin de fer. . . . Non, je ne suis pas amoureux. . . . Mais elle aura Jupiter ! Seulement une inquiétude me prend. . . . Oui, le catalogue de Chéri disait bien : *a été monté en dame.* . . . Mais il faut se défier des indi-

30 cations de catalogue. . . . Pauvre chère petite ! Si un accident lui arrivait ! J'avais chez moi une selle de femme. Ma sœur venait quelquefois monter à cheval avec moi. . . . Je dis à

Picot : Mets la selle de femme sur Jupiter, et conduis-le au manège. Prends une couverture. . . .

« Un quart d'heure après, je faisais monter Picot *en dame* sur Jupiter ; je lui avais enveloppé les jambes dans la couverture pour lui tenir lieu d'amazone. Jupiter prend le galop. — Ah ! mon capitaine, il connaît son affaire, me crie Picot, il a été monté en dame. . . .

« Je veux faire l'essai moi-même. Je m'installe à mon tour sur Jupiter *en dame*, avec les genoux entortillés dans la couverture. Je trotte Jupiter et je le galope, et, pendant que je le trottais, et pendant que je le galopais, je me disais : Quand je pense que si je suis là dans cette position et dans cet accoutrement ridicules, c'est parce que j'ai rencontré, il y a quinze jours, en chemin de fer, une blondinette qui lisait un roman anglais ! . . .

« Allons, décidément, Jupiter se monte en dame. . . . Elle aura Jupiter ! . . . Oui ; mais comment le lui donner ? Il serait correct de mettre le cheval à la disposition du colonel. Non, je vais aller moi-même chez elle tout de suite. . . . Je pars. . . . Picot me suivait, tenant Jupiter à la main. . . . Nous arrivons ; nous entrons dans la cour. Je regarde Picot ; il avait un air malin ; il se disait : Eh ! eh ! c'est donc pour cela que mon capitaine m'a envoyé aux renseignements. . . .

« Je sonne. — Monsieur Lablinière ? — Monsieur est à Paris. — Madame Lablinière ? — Madame est ici. — Faites passer ma carte. Dites que je viens pour un cheval. . . .

« Le domestique va m'annoncer. Si elle allait ne pas y être ! J'entre. . . . Elle était là ! . . . avec sa mère, sa grand'mère, son petit frère et son caniche noir. . . . Alors je ne sais plus ce qui s'est passé. J'ai dû être absurde. Je me souviens vaguement qu'il a été question de pelham, de martingale à anneaux. Je crois lui avoir dit que le cheval s'appelait Jupiter . . . et je suis parti en la priant de garder Jupiter, de l'essayer pendant

huit jours, pendant quinze jours. . . . Il a bien fallu parler aussi du prix. Les mots, à ce moment, m'écorchaient les lèvres. . . . Je ne pouvais pourtant pas lui donner Jupiter. Il faudra que je prenne son argent. Nous sommes descendus dans la cour, et là, 5 près de Jupiter, nouvelle conversation aussi ridicule, aussi folle que la conversation dans le salon. Je me mourais d'envie de dire à cette charmante créature : Vous êtes un ange et je vous adore ! Et je lui disais : Il faudra donner dix litres d'avoine au cheval, etc., etc. J'ai débité d'étonnantes inepties. Je lui ai dit, je m'en 10 souviens maintenant, que le cheval avait besoin d'un petit poids et qu'il serait plus heureux avec elle qu'avec moi. . . . J'ai dû faire sur elle, avec des phrases pareilles, une impression désastreuse. Enfin, je suis parti avec Picot ; j'avais si bien la tête à l'envers qu'en rentrant chez moi, tout le long du chemin, 15 j'ai causé avec Picot . . . pour parler d'elle. . . . Et cela me remuait tout doucement le cœur, quand Picot me disait : La jolie blonde . . . elle a eu une façon de me regarder . . . Je crois bien qu'elle m'a reconnu. Elle m'avait bien dévisagé, le jour où je suis allé faire causer le concierge. C'est elle, la 20 jolie blonde, mon capitaine, qui a été si bonne pour la pauvre petite fille malade. »

— Brave Picot, c'est un peu lui qui a fait notre mariage. . . .

— Ma foi, oui, il a été le premier à me donner de très bons renseignements.

25 — Et moi qui n'avais pas de renseignements sur toi et qui commençais à t'aimer . . . sans renseignements ! Tiens . . . tu vas en juger.

« *Jeudi 5 juin.* Les événements se précipitent ; comment cela finira-t-il, mon Dieu ? J'ai *son* cheval. Il s'appelle Jupiter. Il est 30 là, dans notre écurie, entre Nelly et le poney de Georges. Tâchons de mettre un peu d'ordre dans ma pauvre tête. Que de choses dans cette journée ! Georges, après le déjeuner, me dit : Petite sœur, tu sais qu'aujourd'hui nous devons aller chez

le photographe de la fête pour faire faire le portrait de Bob. — Tu peux bien y aller sans moi avec maman. — Non, si tu n'es pas là, Bob ne restera pas tranquille. . . .

« Je me résigne, nous partons, nous arrivons chez le photographe. Au moment où Bob commençait à poser, je vois entrer dans la baraque . . . Qui ça ? . . . Lui ! . . . et pas seul . . . avec une femme, toute jeune et toute charmante. Qu'est-ce que c'est que cette dame ? Mais voici deux enfants. Ils l'appellent *mon oncle*. . . . C'est sa sœur ! . . . Georges ne pouvait faire entendre raison à Bob ; alors j'ai été obligée de jouer là, sous ses yeux, une scène ridicule. J'ai dû lui faire l'effet d'une petite idiote. J'ai tenu à Bob des discours en anglais. J'avais l'air de montrer un chien savant. Je me suis sauvée toute rouge de honte et de confusion. Je rentre à la maison, désolée, furieuse. Je m'enferme dans ma chambre. Cependant, à cinq heures, il faut bien descendre pour le thé.

« Je descends. J'arrivais à peine, Pierre apporte une carte. — Qu'est-ce que c'est ? dit maman. — Madame, c'est un officier, un capitaine de chasseurs. — Un capitaine de chasseurs ! . . . Je ne connais pas de capitaine de chasseurs. Je viens à la campagne pour être tranquille et la maison est envahie par des soldats ! Un colonel hier ! . . . un capitaine aujourd'hui ! . . . Nous aurons demain tout le régiment ! Qu'est-ce qu'il veut, ce capitaine ? — Madame, il m'a dit qu'il venait pour un cheval. — Regarde donc cette carte, Jeanne ; . . . mais qu'est-ce que tu as ? comme tu es rouge ! . . . Tu as le sang à la tête. — Non, maman. — Eh bien, regarde et lis. . . . Je prends la carte et je lis : *Comte Roger de Léonelle ; capitaine au 21e chasseurs.* Comte ! il est comte ! il ne manquait plus que cela ! — Léonelle ! s'écrie Georges, mais c'est l'officier du cheval pour Jeanne. — C'est vrai, dit maman, le colonel a dit ce nom-là hier. . . . Et ton père qui n'est pas là. . . . Enfin, il faut le recevoir, ce monsieur. . . . Faites entrer, Pierre. . . . Seulement, Jeanne,

c'est toi qui porteras la parole, parce que tu sais, je n'entends rien, moi, aux choses de cheval. . . .

« La porte s'ouvre. . . . C'était lui ! . . . Il entre, il salue . . . et maman, après une phrase suffisamment aimable, mais qui aurait pu l'être davantage, maman me dit : Jeanne, c'est pour ton cheval, vois donc avec monsieur. . . .

« Nous voilà tous les deux en présence. Tout le poids de la conversation retombait sur moi. Il a été charmant, lui, de grâce, de tact et de simplicité. Et moi, j'ai été stupide, positivement stupide. Je me sentais inerte, écrasée, anéantie. Je vais essayer de me rappeler les termes de cette conversation qui a dû lui donner de moi une si déplorable idée. Nous étions là, assis à deux pas l'un de l'autre. Moi, heureusement, à contre-jour. — Mon colonel m'a parlé ce matin, mademoiselle, et m'a dit que vous cherchiez un cheval. — En effet, monsieur, c'est papa qui me le donne pour ma fête de naissance. . . .

« Était-ce assez bête ! Quel besoin de lui dire cela ? . . . C'est que les paroles ne me venaient pas et alors, dans mon trouble, je disais n'importe quoi. Il continue : Je peux mettre à votre disposition un cheval qui, je crois, vous conviendra parfaitement. — Je vous remercie, monsieur, mais votre colonel a dit hier que vous aimiez beaucoup ce cheval et je ne voudrais pas . . . — Mon Dieu, mademoiselle, c'est un excellent cheval, et sans cela je ne me permettrais pas de vous le proposer, mais il est un peu mince pour moi ; un petit poids lui conviendra mieux.

« Il mentait, car le colonel l'a monté, le cheval . . . et l'a trouvé merveilleux. . . . Et pour porter le colonel ! il n'est pas d'un petit poids, le colonel ! Il est énorme ! ! !

« *Un petit poids lui conviendra mieux.* Était-ce assez aimable sous une forme parfaitement discrète et distinguée ! Il faut bien pénétrer le sens caché de cette phrase. Cela voulait dire : Vous êtes, vous, fine et légère, vous êtes une plume, vous êtes un oiseau ! . . .

« Il ajouta : Notre travail est quelquefois très dur. . . . Le cheval sera plus heureux avec vous. . . .

« *Plus heureux avec vous ! ! !* Il a prononcé cette phrase avec une sorte de douceur, presque de tendresse. C'était une façon détournée de me dire : On ne peut pas ne pas être heureux avec vous. Tout le monde doit être heureux avec vous, même les chevaux ! . . .

« Peut-on rien imaginer de plus ingénieux, de plus délicat ! »

Et Jeanne, s'interrompant tout à coup :

— Alors tu ne te rendais pas compte de toutes ces jolies choses que tu me disais ?

— Non.

— Les pensais-tu, au moins ?

— Oui.

— C'est l'essentiel . . . je reprends.

« Et moi, pour le remercier, je réponds sèchement : Eh bien, monsieur, j'accepte ; quand pourrai-je essayer le cheval ? — Mais je l'ai amené ; il est là, mademoiselle. Je vais vous le laisser. Vous le garderez à l'essai huit jours, quinze jours, tant que vous voudrez, on ne saurait trop essayer un cheval. — Oh ! monsieur, vous êtes trop complaisant. Je monterai le cheval demain . . . et papa vous portera tout de suite la réponse. — Non, mademoiselle, je vous en prie, gardez le cheval au moins deux ou trois jours avant de vous décider. Il ne me fera nullement défaut. — Eh bien ! soit, monsieur, et je vous suis bien reconnaissante. . . .

« Il se lève, salue, allait sortir . . . quand, tout d'un coup, maman : Mais, Jeanne, tu ne penses pas à une chose très importante . . . le prix du cheval.

« Oh ! maman, je l'aime bien, oui, je l'aime bien ; je l'aime de tout mon cœur ; mais, vrai, là, pendant un quart de seconde . . . pas plus . . . je l'ai détestée ! Et elle avait raison par-dessus le marché, maman. Il valait peut-être quatre ou cinq mille francs,

le cheval . . . et alors mon budget ne m'aurait pas permis . . . Mais avoir à traiter directement avec lui cette misérable, cette basse question d'argent ! cela me faisait horreur !

« Je me mets à dire : C'est vrai, monsieur, c'est vrai, monsieur. Il y a la question du prix. . . .

« Lui, heureusement, venant à mon secours : Oh ! mademoiselle, le cheval n'est pas d'un grand prix. — C'est que papa ne me donne que trois mille francs. — Trois mille francs ! mademoiselle ; le cheval ne vaut pas trois mille francs. Je ne l'ai payé que dix-neuf cents francs et, quand on se défait d'un cheval, on est toujours préparé à ne pas rentrer tout à fait dans son argent ! . . .

« Ah ! c'est alors que je me suis dit : Mais il m'aime ! mais il m'aime ! ! Ce cheval qu'il adorait, il veut me le vendre à perte pour le seul plaisir de me le vendre. . . .

« Et je réponds dans mon trouble : Oh ! non, par exemple ; il faudra que vous ayez un petit bénéfice. — J'en aurai un très grand, mademoiselle, si j'ai le bonheur de vous obliger. Que le cheval vous convienne, et je vous assure que M. votre père et moi, nous nous mettrons facilement d'accord sur le prix. . . .

« Là-dessus, salut circulaire à grand'maman, à maman, à moi, à Georges, à Bob, à tout le monde. Il allait partir, mais, sur le seuil de la porte, il s'arrête ; il avait décidément de la peine à partir. »

— Oui, c'est vrai.

— « Il me dit qu'il désirerait donner quelques explications à notre cocher sur la manière de brider le cheval, sur le mors qui l'embouchait le mieux. . . . Alors grand'maman . . . elle a été parfaite, grand'maman ! . . . Mais dame . . . grand'maman, elle n'est pas comme maman, elle ne déteste pas les militaires. . . Elle a donc été parfaite, elle a dit : Descendons avec monsieur, Jeanne ; nous verrons le cheval. . . . Louis doit être dans la cour.

« Nous sommes descendus, grand'maman, Georges, Bob, lui et moi. . . . Le cheval était là, tenu en main par un chasseur ; et, sur le dos du cheval, j'aperçois une selle de femme. Le capitaine voit mon étonnement. — J'ai une selle de femme, me dit-il, pour ma sœur, qui vient quelquefois monter à Saint-Germain . . . et tout à l'heure, comme je n'aurais voulu pour rien au monde vous exposer à un accident, j'ai mené le cheval à notre manège et je l'ai fait monter en dame par mon ordonnance.

« Je regarde l'ordonnance : c'est le chasseur de l'autre jour, le chasseur qui causait avec le concierge. Il me reconnaît, je le reconnais. Je deviens écarlate. Et le capitaine, lui aussi, rougit légèrement. Je crois bien qu'il a compris que nous nous reconnaissions, le soldat et moi. . . .

« Ce n'était rien encore. L'ordonnance prend la parole et dit : Mais mon capitaine aussi l'a monté en dame, le cheval, avec la couverture roulée en amazone. Il a voulu s'assurer par lui-même . . .

« Alors le capitaine est devenu si rouge et moi si pâle, que l'ordonnance s'est arrêté, ayant peur d'avoir dit une bêtise.

« Émue jusqu'aux larmes, je balbutiais : Ah ! que vous êtes bon, monsieur, que vous êtes bon ! . . .

« Lui, de son côté, répétait : C'est bien naturel, mademoiselle, c'est bien naturel ! . . .

« Et grand'maman, qui est fine, nous regardait avec ses petits yeux qui sont à la fois très doux et très perçants.

« Louis, par bonheur, est arrivé. Il n'était pas dans la cour ; Georges était allé le chercher. Alors, devant Louis, nous avons eu encore un petit bout de conversation. . . . Là je ne sais plus trop ce qui s'est dit. Il nous a expliqué qu'il fallait mettre au cheval un mors très doux. J'ai interrompu pour dire : Un pelham ? . . . Il a répondu : Non, pas de pelham . . . un mors très doux. Il a conseillé une martingale simple ou à anneaux, je ne me rappelle pas. . . . Enfin il a poussé la bonté jusqu'à

donner des indications sur la nourriture du cheval, tant d'avoine, tant de paille, tant de foin. Après quoi, il nous salua, il allait partir. Je fais un pas vers lui. Il s'arrête. Je voulais absolument lui dire quelque chose d'aimable, de gentil . . . mais l'émotion m'étranglait, les paroles ne venaient pas. Lui attendait et répétait : Mademoiselle . . . mademoiselle . . . C'était une situation intolérable. Il fallait parler à tout prix. . . . Je ne trouve que ceci : Pardon, monsieur, comment s'appelle le cheval ? — Jupiter, mademoiselle. — Merci, monsieur. — Mademoiselle . . .

« Et il est parti avec le chasseur, qui emportait la selle de femme sur ses épaules. Il s'appelle Picot, ce soldat. Georges entre à l'écurie avec Louis. Je reste seule avec grand'maman, qui me dit : Jeannette, viens donc faire un petit tour dans le jardin. . . .

« Là, sur un banc, elle m'a confessée, grand'maman, et je lui ai tout raconté . . . *tout*, c'est-à-dire *rien*, car il n'y a *rien* et cependant ce *rien* est *quelque chose*. Grand'maman m'a dit : Petite folle ! petite folle ! ne va pas te mettre en tête. . . . — Je ne me mets rien en tête, grand'maman ; je sais très bien que tout cela, c'est le hasard, oui, c'est le hasard. . . . Mais, je t'en prie, pas un mot à maman ; elle se moquerait de moi, et puis, elle n'est pas comme toi, maman ; elle n'aime pas les militaires. — Comment ! alors moi ? — Oui, grand'maman, toi, tu les aimes, et il m'est arrivé plusieurs fois de me dire : — Je ne sais pas, mais il me semble que cela ne serait pas désagréable à grand'maman, si, par hasard, j'épousais un militaire. . . .

« Nous rentrons. — Enfin vous voilà, dit maman, mais expliquez-moi ce qui se passe. Il paraît que la cour était pleine de soldats. — Pas du tout, maman, il n'y avait que . . . ce monsieur et son ordonnance. — Son ordonnance ! tu parles maintenant la langue des casernes. — Maman, c'est un mot que j'ai entendu tout à l'heure. — Il a l'air, d'ailleurs, parfaitement comme il faut, ce monsieur, dit maman, et puis tu n'as peut-être

pas fait attention, en lisant sa carte. Tiens, il est comte. — Comte ? — Oui, regarde. — Non, je n'avais pas remarqué . . .

« Peut-on mentir plus effrontément ! Maman était très radoucie. . . . Elle est excellente, ma pauvre chère mère, mais elle a une petite faiblesse. Si je devenais marquise ou comtesse, elle serait ravie. Moi, je n'attache pas à ces choses-là une grande importance. Bien sûr, cela ne me ferait pas aimer quelqu'un que je n'aimerais pas. . . . Mais enfin cela ne m'empêcherait pas d'aimer quelqu'un que j'aimerais. »

— Tu as fini ?

— Oui . . . et en voilà, je pense, assez pour un seul jour. . . . A toi maintenant.

— « *Vendredi 6 juin.* Je dois y mettre de la discrétion. Je n'irai pas dans la forêt, je n'irai pas sur la terrasse. J'attends. »

— « *Vendredi 6 juin.* J'ai monté Jupiter ce matin et je crois même que je ne l'ai pas mal monté du tout. C'est la merveille des merveilles ! Grand'maman dormait encore quand je suis partie ; en rentrant, je suis entrée dans sa chambre pour lui dire bonjour. Elle écrivait. Elle ne m'avait pas entendue ouvrir la porte. Alors, voulant la surprendre, je suis arrivée en tapinois . . . »

— C'est ton habitude, il paraît. . . .

— « Grand'maman écrivait une lettre qui commençait par ces mots : *Mon cher général.* . . . Je n'ai vu que cela. Grand'maman a tout de suite caché la lettre. Je me rappelle que grand'maman connaît un général qui occupe une belle position au ministère de la guerre. Pourquoi donc grand'maman lui écrit-elle ce matin ? Et surtout pourquoi a-t-elle caché sa lettre ? Après le dîner, on parle de l'affaire du cheval ; papa, demain, ne partira que par le train de midi ; il ira dans la matinée chez M. de Léonelle. . . .

« La porte s'ouvre. C'était le colonel . . . et naturellement on reparle du cheval, de la visite projetée pour le lendemain ;

papa dit que cela le gêne un peu de ne partir qu'à midi, à cause de ses affaires. — Ne vous dérangez donc pas, dit le colonel ; je verrai M. de Léonelle, j'arrangerai cela. Quant au prix, ce sera dix-neuf cents francs. Vous comprenez bien que M. de Léonelle n'a pas voulu faire une affaire. Il a vu que je vous connaissais ; il y a mis de la déférence ; il a saisi avec empressement l'occasion d'être agréable à son colonel. . . . Maintenant vous pouvez très bien, dans une quinzaine de jours, lui faire une politesse, l'inviter à dîner. Très probablement il refusera ; c'est un sauvage, un loup. Il ne va nulle part, il s'enferme le soir pour travailler. . . . En dehors du service, pour son compte personnel, par plaisir. . . .

« Les choses ont été ainsi entendues. Refusera-t-il ? je ne le crois pas. Et n'était-ce que pour être agréable à son colonel ? . . . Je ne le crois pas non plus. . . . »

— « *Samedi 7 juin.* Nous descendions de cheval à huit heures et demie dans la cour du quartier. Le colonel vient à moi, me remercie de mon obligeance ; il croit que c'est à cause de lui que j'ai consenti à . . . La question du prix est réglée en deux phrases, et le colonel ajoute : Je crois bien qu'on vous invitera à dîner dans une quinzaine de jours, mais n'ayez pas peur ; vous pourrez refuser. J'ai dit que vous étiez un loup, un sauvage. — Mais, mon colonel . . . — Est-ce que ce n'est pas vrai ? Vous refusez toutes les invitations. — Je ne refuserais peut-être pas celle-là, mon colonel. — Tiens, tiens, est-ce que je n'aurais pas compris ? Vous donnez au prix coûtant un cheval qui valait au bas mot mille écus et dont vous aviez tout d'abord déclaré ne pas vouloir vous défaire. Eh ! eh ! elle a de jolis yeux, la blondinette. — Eh bien ! là, oui, mon colonel ; je vous avouerai que je la trouve délicieuse !

« Cela m'échappa. . . . Le plaisir de parler d'elle . . . Avoir Picot pour unique confident, c'était un peu dur !

« On vient chercher le colonel pour le rapport du samedi. Pendant que le chef d'escadrons de semaine rendait compte des

gros événements de la veille : *Telle jument a reçu un coup de pied, tel homme a manqué à l'appel du soir, tel cheval a été mordu*, etc., etc., pendant ce temps, le colonel me regardait d'un air goguenard, en tortillant sa grosse moustache grise. Après le rapport, il s'en est allé et, en passant près de moi, il m'a dit : 5 — Voyez-vous ça, ce jeune sauvage qui est en train de s'apprivoiser et qui vend ses chevaux . . . par amour !

« C'est un excellent homme, le colonel, mais horriblement bavard. Mon secret sera bientôt le secret de tout le régiment. »

— « *Samedi 7 juin.* C'est affreux ! La nuit dernière, en rêve, 10 je l'ai vu ! Oui, voilà où j'en suis ! Si M. Gambetta est mêlé à ce rêve, c'est que la veille, pendant le dîner, on avait tout le temps parlé de lui.

« Donc, il était général en chef . . . pas M. Gambetta, non, M. de Léonelle. . . . Il commandait toute l'armée française ; 15 il remportait une grande victoire. M. Gambetta venait le trouver et lui disait : Vous avez été Bonaparte ; soyez Napoléon !

« M. Gambetta voulait lui mettre une couronne sur la tête ; mais alors, lui, avec une admirable modestie, répondait : Non, non, Bonaparte me suffit ; Napoléon, je n'y tiens pas. . . . 20

« Et M. Gambetta répliquait : J'aime autant ça, je garde le pouvoir. . . .

« Est-ce bête, les rêves, et est-ce bête d'écrire des choses pareilles ! . . .

« Dans la journée, j'ai monté Jupiter. Toujours la même 25 merveille. Lui, ne paraît pas, par discrétion, j'en suis sûre. Le soir, après dîner, réapparition du colonel. Maman, en l'entendant annoncer, a fait une petite grimace qui voulait dire : Quoi ! encore ce militaire !

« Le colonel nous dit que l'affaire de Jupiter est arrangée, à 30 dix-neuf cents francs. . . . Et puis je le vois qui tourne et manœuvre de façon à emmener papa fumer un cigare dans le jardin. Un quart d'heure se passe. Maman s'impatiente : Ah

çà ! qu'est-ce que ton père peut faire avec ce colonel ? Il va s'enrhumer, il était nu-tête. Porte-lui donc un chapeau et tâche de le faire rentrer. — Oui, maman. . . .

« J'arrive dans le jardin. . . . J'entends cette phrase prononcée par le colonel : *C'est une perle, je vous dis, c'est une perle* . . . et puis un : *Chut ! prenez garde !* On change de conversation. Ah ! c'est trop fort. Est-ce qu'il aurait déjà fait demander ma main *hiérarchiquement* par son colonel ? Est-ce ainsi que cela se passe dans la cavalerie ! Ce serait aller un peu vite ! Après une seule entrevue dans laquelle il n'a été question que de foin, de paille et d'avoine !

« Le colonel et papa sont rentrés au salon. Le colonel est parti. Papa avait l'air préoccupé. A onze heures, quand je l'ai embrassé, avant de monter dans ma chambre, il m'a pris les deux mains et il m'a dit : Tu es contente du cheval de ce monsieur ? . . . J'ai répondu : Oh oui, papa. . . . Si tu savais, mon cher Jupiter, je l'adore ! . . . Je l'adore ! !

« Je crois que j'ai dit cela avec trop de feu, trop d'élan, trop de passion. A tout instant, j'ai peur de me trahir. Quand je parle de son cheval, il me semble que je parle de lui ! Et *la perle*, qui est-ce, *la perle ?* Lui ou moi ? »

— « *Dimanche 8 juin.* Je reçois ce matin cette lettre de ma sœur : *Je n'en peux plus. J'ai passé ces deux jours à faire quarante visites. Je m'arrangeais pour glisser dans la conversation cette petite phrase : Ne connaissez-vous pas, par hasard, une famille Lablinière ? J'ai obtenu cinq ou six réponses. Toutes admirables. Des gens parfaits. Pas mal d'argent, ce qui ne gâte jamais rien, mais de l'argent très correctement gagné. Sur la jeune fille, un seul cri : C'est un ange ! Allez donc de l'avant, mon capitaine, si le cœur vous en dit.*

« Je reste stupéfait ! Cela se voit donc que je suis amoureux ? Ma sœur s'en est aperçue. A six heures, petite lettre du père. On m'invite à dîner pour mercredi prochain, mercredi 11. Le

colonel m'avait dit : *Dans une quinzaine.* Faut-il répondre tout de suite ? Non, demain seulement. »

— « *Dimanche 8 juin.* Ce matin, de bonne heure, je descends. Le facteur venait de passer. Il y avait un paquet de lettres sur le plateau, dans l'antichambre. Y en a-t-il pour moi ? Non, mais en voici une pour grand'maman. Une lettre administrative avec un gros cachet rouge ; sur ce cachet, je lis : *République française. Ministère de la guerre. Direction du personnel.* Penser que ma destinée est là, dans cette lettre ! car, j'en suis bien sûre, elle a demandé des renseignements, grand'maman, elle a demandé des renseignements. Un domestique vient à passer. Je me sauve comme une voleuse. Dix heures. Grand'maman doit être réveillée. Elle a dû lire sa lettre. Je monte chez elle : — Ah ! te voilà, petiote ! . . .

« Elle paraît toute guillerette, grand'maman ; elle m'embrasse très tendrement, plus tendrement qu'à l'ordinaire. Oh ! elle est contente, grand'maman ! Cela se voit rien qu'à sa façon de m'embrasser ce matin. La lettre de ce général lui a fait plaisir. . . .

« C'est aujourd'hui dimanche ; papa n'est pas allé à Paris. Après déjeuner, grand'maman lui dit : J'ai à vous parler. — Tiens, moi aussi. . . .

« Ils vont tous les deux dans le fumoir. Pourquoi grand'maman va-t-elle dans le fumoir ? Je gagerais qu'elle fait lire à papa la lettre de ce général. . . .

« Elle est patriote, grand'maman. Bien souvent je lui ai entendu dire qu'il n'y a pas de plus noble carrière que l'armée . . . et que les mères sont coupables qui, par égoïsme, empêchent leurs filles d'épouser des soldats. Grand'maman a horreur de ces messieurs dont tout le mérite consiste en ceci : tuer beaucoup de pigeons au printemps et beaucoup de faisans en automne ; tandis que maman, elle, a une secrète tendresse pour les jeunes gens qui ne font œuvre de leurs dix doigts, en dehors du

susdit massacre de pigeons et de faisans. Continuellement, à ce sujet, maman et grand'maman se disputent.

« Enfin, la journée se passe. Au milieu du dîner, papa dit avec une sorte de négligence : Il a été véritablement très aimable, ce jeune officier ; je l'ai invité à dîner pour mercredi prochain. — Pour mercredi ! s'écrie maman. . . . A quoi bon tant de hâte ? . . . Si tu te mets à attirer ici tous ces militaires ! . . . Celui-là est charmant, je l'accorde, mais il en amènera d'autres. . . . Notre maison va devenir une caserne, un camp ! . . . »

— « *Lundi 9 juin.* Je deviens stupide. J'ai mis une heure, ce matin, à écrire les huit petites lignes de ma lettre pour accepter cette invitation. J'ai recommencé dix fois, vingt fois, et, à peine ma lettre partie, je me suis souvenu que j'avais mis deux fois le mot *plaisir* dans ces huit malheureuses lignes. »

— « *Lundi 9 juin.* Il a accepté ! Nous déjeunions ce matin ; les fenêtres de la salle à manger ouvrent sur la cour. . . . Tout d'un coup maman s'écrie : Bon ! encore un soldat qui rôde là, dans la cour ! . . .

« Je regarde et cette phrase m'échappe : Ah ! c'est Picot !

« Alors il fallait voir maman, il fallait l'entendre ! C'est le comble ! voilà que Jeanne maintenant sait les noms de tous ces soldats ! — D'un seul, maman, d'un seul. . . . C'est celui qui, l'autre jour, a amené Jupiter. . . .

« Grand'maman a eu un accès de fou rire. . . . Comme elle est gaie, grand'maman ! . . . Ce matin, dans l'escalier, elle chantait ! Devaient-ils être bons, les renseignements donnés par ce général ! . . .

« Après le déjeuner, je me suis emparé de *sa* lettre. . . . Comme elle est élégante dans sa simplicité ! La voici textuellement : *Monsieur, j'ai reçu l'invitation que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser pour le mercredi 11 juin. Je l'accepte avec le plus grand plaisir et la plus grande reconnaissance. J'ai appris avec beaucoup de plaisir que mademoiselle votre fille était contente du*

cheval. . . . Daignez agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux. . . .

« C'est exprès, j'en suis bien certaine, qu'il a répété deux fois le mot *plaisir*. . . . Il savait que je verrais sa lettre. . . . Il tenait à bien appuyer sur cette idée-là. » 5

— « *Mardi 10 juin.* Je dîne demain chez elle. »

— « *Mardi 10 juin.* Il dîne ici demain. » Et nous arrivons au grand jour du dîner. A toi le récit du dîner.

— Veux-tu m'en croire ? ma Jeannette. . . . Restons-en là pour aujourd'hui. . . . Et d'abord, regarde donc un peu quelle 10 heure il est.

— Oh ! deux heures du matin !

— Oui, deux heures du matin ! C'est déjà une bonne raison pour nous en tenir là. . . . Ce n'est pas la seule. . . . Je crois qu'à partir de maintenant nos écritures vont devenir terriblement 15 monotones. Ce sera de l'amour, et encore de l'amour, et toujours de l'amour ! Il n'y aura plus que cela dans nos petites notes . . . dans les miennes, au moins.

— Dans les miennes aussi.

— Et de l'amour comme tout le monde, de l'amour avec la 20 liberté de nous voir, de l'amour avec la liberté de nous parler. . . . Dès que j'ai pu te regarder de tout près, le beau mérite de t'avoir vue telle que tu étais, telle que tu es, c'est-à-dire la plus jolie et la meilleure de toutes les femmes ! Le beau mérite de t'avoir aimée ! Non, vois-tu, ce qui a été rare et délicieux dans notre 25 roman, c'est son début. Nous nous sommes aimés en quelque sorte d'instinct, à distance, à première vue, sans avoir besoin de nous parler ni de nous connaître. Tout de suite, quant à moi, à travers tes yeux, j'ai lu dans ton âme. Depuis le 11 juin, le jour du dîner, jusqu'au 17 août, le jour du mariage, nous avons 30 échangé bien des paroles et bien des paroles ; nous nous sommes dit de bien douces et de bien gentilles choses ; mais jamais, ma Jeannette, jamais il n'y eut entre nous de conversation plus

tendre, plus passionnée, que cet absurde dialogue, dans la cour, près de l'écurie, devant Jupiter et Picot. J'ai été pris ce jour-là d'une telle émotion que j'ai senti que c'en était fait à jamais de ma destinée. Je suis sorti de cette petite cour de la rue des Arcades avec la certitude que tu serais à moi et que ma vie entière se passerait à tâcher de te rendre heureuse. . . . Il y a bientôt deux ans de cela. . . . Jusqu'à présent, mon amour, ai-je réussi ?

— Oh ! oui, mon ami. Oh ! oui ! . . .

Elle n'était plus sur le petit pouf. . . . Elle était sur ses genoux. Et, laissant de côté les petits cahiers, ils ne lurent pas plus avant ce soir-là.

NOTES

The heavy figures refer to pages, the light figures to lines

1 1 Lui: 'he,' the hero of the story, as contrasted with *elle*, the heroine, **1** 9.

1 6 21e chasseurs: 21st regiment of light cavalry. The e stands for *-ième*; *vingt et unième*.

1 22 si bien que: 'so that'; *bien* is not to be translated in this phrase.

2 4 porté pour chef d'escadrons: 'in line for advancement as major.'

2 7 Bulletin de la réunion des officiers: a military paper.

2 14 tournait, tournait: the repetition indicates duration of action.

2 29 Que faisait-il donc là? 'what could he be doing there?' The *donc* in such phrases adds emphasis, and should not be translated literally. — **Est-ce qu'il dormirait?** 'could he be sleeping?' The conditional frequently expresses probability or possibility, as well as what was said, reported, or supposed to take place.

2 31 que: may be used to avoid the repetition of another conjunction, here *parce que*.

3 6 Il était dans son droit: 'he had a right to.' That is, he had not misrepresented matters when he said he had to work, and was now reading. — **Lire, c'est travailler**: 'reading is working.' The *c'* is not to be translated. The infinitive in such expressions is usually better translated by the verbal noun in *-ing*.

3 8 tout en cheminant: 'while going along.' The *tout* is not translated in such cases.

3 25 toute tremblante: although an adverb, *tout* takes the feminine form before a feminine adjective beginning with a consonant.

3 26 Qu'est-ce que c'est que ça? 'what's that?' The *ça* is a contraction of *cela*.

4 2 Regarde donc: 'just look,' 'look here'; see the first note to **2** 29.

4 16 Donnant, donnant: 'give and take,' 'an even exchange is no robbery.'

5 7 Soit: 'so be it,' 'very well.'

5 8 où je commence: that is, where I come into your diary.

5 14 **m'y voilà**: 'here I have it.'—**Aller voir**, etc.: this style of writing, with pronouns and auxiliaries omitted, is what is called *style télégraphique* above, 1 2.

5 15 **Chéri**: probably a horse dealer's name.

5 18 **d'Estilly**: probably one of the lieutenant's friends.

6 3 **que non**: *que* is not to be translated.

6 8 **par acquit de conscience**: 'to satisfy my conscience,' 'to ease my mind.'

6 10 **Salon**: an annual exhibition of fine arts by contemporary artists.—**si**: 'yes'; after a negative statement, it is usual to use *si* in place of *oui*.

6 17 **les lever, les yeux**: a form of expression common in French, but which the English avoids by going straight to the object; 'to raise my eyes.'

6 25 **Toi . . . moi**: 'with you . . . with me.'

7 1 **ce que m'avait recommandé**: such passages are easy to translate if the student will remember that *ce que*, *que*, or *qu'* can never be in the nominative case.

7 5 **Tout à l'heure**: 'in a little while.' The expression may refer to the immediate past or to the immediate future, and thus may mean 'a little while ago,' or 'in a little while.'

7 7 **là où**: 'where'; the *là* adds a bit of emphasis, but may be omitted in translating.

7 12 **Est-ce que ce serait**: 'could it be'; see the second note to 2 29.

7 13 **ce que disait**: see note to 7 1.

7 25 **moi**: this should not be translated, but its force should be secured by emphasis on the *I*, 'for *I* have something.'

7 31 **aurait, serait, saurait, aurait**: see the second note to 2 29.

8 2 **pavillon Henri IV**: a pavilion in the style of architecture in vogue under Henry IV, king of France from 1589 to 1610.—**faisant faire . . . à son cheval**: 'having his horse make . . .'

8 5 **d'un homme**: 'acting like a man.'

8 22 **De là**: 'hence.'

9 5 **il n'y a personne**: 'nobody is here.'

9 10 **des Loges**: a school in the Saint-Germain forest, for the daughters of the members of the Legion of Honor.

9 15 **Val**: a château near Saint-Germain.

10 1 **qu'arrêter**: the *qu'* is not to be translated.

10 18 **Mon Dieu!** this expression must be translated in various ways according to the amount of excitement shown by the speaker. It rarely has the force of its literal meaning. Here, 'heavens!'

10 26 un amour de poney: 'a dear little pony.'

10 32 Qu'est-ce que tu as donc? 'what can be the matter with you?'; see the first note to **2 29**.

11 16 Dubrissay: probably a friend of the lieutenant.

11 25 heureusement: fortunately, because it was the means of making them acquainted through the sale of his horse to her.

11 26 Moi de répliquer: 'I replied.' This is the historical infinitive.

11 33 ce que c'est que des personnes: 'who the people are.'

12 2 mon capitaine: it is common in addressing a superior officer to use the possessive, where English uses the simple title 'captain.' The possessive is also used with titles of kinship, *mon oncle*, *ma tante*, etc.

12 5 tu aurais bien pu lui dire: 'you might have told him.'

12 14 moi: see note to **7 25**.

12 19 dès que j'aurai commencé: 'as soon as I have begun'; after *quand*, *dès que*, *aussitôt que*, etc., when futurity is implied, French uses the future, where English uses the present.

12 31 Adélaï . . .: he starts to say *Adélaïde*, but breaks off in the middle of the word.

12 32 boulevard Haussmann: named after Baron Haussmann, noted for the embellishments of Paris made during his service as prefect.

13 14 Ça y était: 'it was done.'

13 18 sauf permission: 'with your permission.'

13 21 défiler le chapelet: 'to reel off.'

14 5 Si: see the second note to **6 10**.

14 24 10e: 'tenth regiment.'

14 33 ton récit . . . à toi: '*your* account.'

15 13 Si fait: 'yes indeed'; more emphatic than *si* alone.

15 17 tresses: the helmets of several of the cavalry sections are ornamented with tresses of horsehair.

15 33 dol . . .: she starts to say *dolman*.

16 6 Nous en restons là: 'we go no farther.'

16 19 Je n'y comprends rien: 'I don't understand it at all.'

16 24 lui en vouloir: 'to be angry with him.'

16 31 ce n'est plus trop l'affaire de: 'that is no longer anything for.'

17 6 C'est que: 'the reason is,' 'that is because.'

17 10 manœuvres avec cadres: 'officers' maneuvers.'

17 27 Moi de protester: 'I protested'; see note to **11 26**.

18 12 Les choses en sont là! 'that is how matters stand!'

18 20 si bien que: see note to **1 22**.

19 12 elle aurait rougi: see the second note to **2 29**.

19 18 Mon oncle: see note to **12 2**.

19 32 Now, Bob, etc.: Halévy's English, as it appears in his books, is good.

20 20 Et me voilà parti! 'and off I go!'

20 24 Si fait: see note to **15 13**.

21 6 il connaît son affaire: 'he knows what he is about.'

23 6 Qui ça? 'who was it?'

23 9 ne pouvait: some verbs, such as *pouvoir*, *savoir*, *oser*, and *cesser*, may be used in the negative without *pas*.

23 26 Tu as le sang à la tête: 'your face is flushed.'

23 29 il ne manquait plus que cela! 'that was all that was lacking!'

24 13 à contre-jour: 'with the light at my back.'

24 17 C'est que: 'the truth is,' 'the fact is.'

25 5 On ne peut pas ne pas être: an awkward expression, meaning 'one cannot help being.'

25 20 saurait: the conditional of *savoir* frequently replaces the present of *pouvoir*; with this meaning *pas* is not used.

25 24 Il ne me fera nullement défaut: 'I shall not miss him at all.'

26 18 Que: 'let.'

26 19 M. votre père: in polite speech, it is common to place the title *monsieur*, *madame*, or *mademoiselle* (abbreviated *M.*, *Mme*, *Mlle*) before the noun. This should not be translated.

29 22 C'est ton habitude: referring to the fact that she had approached him in the same way a short time before.

30 24 aurais: see the second note to **2 29**.

30 33 de semaine: 'who was on duty for that week.'

31 6 Voyez-vous ça: 'just look at that.'

31 11 voilà où j'en suis! 'it has gone that far with me.'—**Gambetta** (1838–1882): was born at Cahors, and became a member of the Chamber of Deputies in 1869. He made most heroic efforts to organize the national defense in the Franco-Prussian war. He was one of the leaders of the Republican party after the war, and became prime minister in 1881.

31 17 Bonaparte, Napoléon: the meaning is, 'You have been a victorious general, now be emperor.'

31 33 Ah çà! 'well!'

32 8 hiérarchiquement: 'hierarchically,' by one's superior officer.

32 29 si le cœur vous en dit: 'if you have the inclination,' 'if your heart prompts you to it.'

33 8 Direction du personnel: 'office of the chief of staff.'

33 24 fait lire à papa: 'is having papa read.'

34 26 Devaient-ils être bons: 'how good it must have been.'

35 1 Daignez agréer . . . respectueux: 'very respectfully yours,' 'very truly yours.' French is more elaborate than English in closing letters.

35 9 Veux-tu m'en croire? 'will you take my advice?' or rather affirmatively, 'take my advice.' — **Restons-en là**: 'let us stop here.'

35 10 regarde donc un peu: 'just look.'

35 16 Ce sera . . . amour: paraphrase of Danton's famous phrase, inscribed on his monument at Paris, "De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace."

36 3 c'en était fait . . . destinée: 'my fate was sealed forever.'

36 11 ils ne lurent pas plus avant ce soir-là: this line, as Mr. Hawkins has pointed out, is an allusion to Francesca da Rimini (Dante, "Inferno," Canto V). Francesca, in explaining her love, says that she and Paolo were reading "Lancelot," when he kissed her, "And that day we read in it no farther."

VOCABULARY

The sign "~" means the word printed in black type at the head of the paragraph: thus, **d'~** under **abord** means **d'abord**.

à *prep.* to, with, from, at, on, in
abord *m.* approach; **d'~** at first, first; **tout d'~** at the very first
absolument *adv.* absolutely, by all means
absurde *adj.* absurd
accepter *v.* to accept
accès *m.* fit
accident *m.* accident
accord *m.* agreement; **se mettre d'~** to agree
accorder *v.* to grant
accoutrement *m.* garb
acheter *v.* to buy
achever *v.* to finish
acquit *m.* satisfaction
action *f.* action; **hautes ~s** lively stepper
adjudant *m.* adjutant
admettre *v.* to admit
administrati-f -ve *adj.* official
admirable *adj.* admirable
admirablement *adv.* admirably
adorer *v.* to adore
adresse *f.* address
adresser *v.* to address, send
adroitement *adv.* adroitly
affaire *f.* affair, matter; **~s** business; **son ~** what he was about; **faire une ~** to make a profit
affreu-x -se *adj.* frightful
agenda *m.* diary, notebook
agréable *adj.* agreeable, pleasant
agréer *v.* to accept
ailleurs *adv.* elsewhere; **d'~** besides, moreover
aimable *adj.* pleasant, kind
aimer *v.* to love, like
ainsi *adv.* thus, so
air *m.* air, appearance; **avoir l'~ de** to look like, to seem
aise *f.* ease
ajouter *v.* to add
allée *f.* path, lane
aller *v.* to go, be going, go on, fit; **s'en ~** to go away; **allons** come now; **allez!** indeed
alors *adv.* then
amazone *f.* riding habit
âme *f.* soul
amener *v.* to bring, lead
ami -e *m. f.* friend
amour *m.* love; dear
amoureu-x -se *adj.* in love
amour-propre *m.* vanity
amuser *v.* to amuse, take pleasure
an *m.* year
ancien -ne *adj.* ancient, old
anéanti -e *adj.* annihilated
ange *m.* angel

anglais -e *adj.* English
anneau *m.* ring
année *f.* year
annoncer *v.* to announce
antichambre *f.* antechamber
août *m.* August
apercevoir *v.* to perceive; **s'~** to perceive; **s'en ~** to see it
appel *m.* roll call
appeler *v.* to call; **s'~** to be called
apporter *v.* to bring, bring in
apprendre *v.* to teach, learn, find out
apprivoiser *v.* to tame; **s'~** to become tame
approcher *v.* to approach
appuyer *v.* to lean; **~ sur** to emphasize
après *prep.* after
après-midi *m. or f.* afternoon
arcade *f.* arcade
ardent -e *adj.* ardent, spirited
argent *m.* money, silver
aride *adj.* arid, dry
armée *f.* army
arrangement *m.* arrangement, change
arranger *v.* to arrange, change; **s'~** to lay plans
arrêter *v.* to stop; **s'~** to stop.
arriver *v.* to arrive, come, happen
article *m.* article
asseoir *v.*: **s'~** to sit down
assez *adv.* enough; rather
assis -e *adj.* seated
assurance *f.* assurance
assurer *v.* to assure
attacher *v.* to attach
attendre *v.* to wait, await, expect
attendrissement *m.* tenderness
attention *f.* attention; **faire ~ à** to notice
attentivement *adv.* attentively
attirer *v.* to attract
aucun -e *adj.* any, none, no
augmenter *v.* to increase
aujourd'hui *adv.* to-day, the present
auparavant *adv.* before
aussi *adv.* also; **as**; accordingly
autant *adv.* as much, so much, as many, so many, just as well
automne *m. or f.* autumn
autorité *f.* authority, control
autre *adj.* other; **~ chose** something else; **d'~s** others; **un -e ~** another
autrefois *adv.* formerly; **d' ~** of former days
Autriche-Hongrie *f.* Austria-Hungary
avancé -e *adj.* advanced; **plus ~** the wiser
avant *prep.* before; **de l'~** ahead; **plus ~** farther
avantage *m.* advantage
avant-hier *adv.* day before yesterday
avec *prep.* with
avenue *f.* avenue
avoine *f.* oats
avoir *v.* to have, be, be the matter
avouer to confess, avow

bai -e *adj.* bay
baiser *m.* kiss
baisser *v.* to lower
balbutier *v.* to stammer
bambin *m.* boy, fellow
banal -e *adj.* commonplace
banc *m.* bench
baraque *f.* booth
bas basse *adj.* base, low

bavard -e *adj.* communicative, loose-tongued
bavarder *v.* to chat, chatter
beau, bel, belle *adj.* pretty, fine, beautiful
beaucoup *adv.* much, many, very much
belle-mère *f.* mother-in-law
belle-sœur *f.* sister-in-law
bénéfice *m.* profit
besoin *m.* need; **avoir ~ de** to need
bête *adj.* stupid, foolish, silly
bête *f.* animal, beast
bêtise *f.* foolishness, blunder; **faire une ~** to do something foolish
bien *adv.* well, much, really, very, quite; **si ~ que** so that; **~ de** *or* **des** many; **eh ~** well
bientôt *adv.* soon; **il y a ~** it will soon be
blan-c -che *adj.* white
bleu -e *adj.* blue
blond -e *adj. or noun* blonde
blondinette *f.* little blonde
bon bonne *adj.* good, kind; good! fine! **à quoi ~** what for, what is the use of?
bonbon *m.* candy
bonheur *m.* happiness, good luck
bonjour *m.* good morning
bonté *f.* kindness
boucle *f.* curl
bouger *v.* to move
bouillir *v.* to boil
bouillon *m.* broth
boulevard *m.* boulevard
bourgeoise *f.* citizen, mistress
bout *m.* end, bit
bout *from* **bouillir**
boutique *f.* shop, booth
bras *m.* arm
brave *adj.* brave, good
brider *v.* to bridle
brigade *f.* brigade
brigadier *m.* corporal of cavalry
brillant -e *adj.* brilliant
briller *v.* to shine, show off
brun -e *adj.* brown, dark
brusquement *adv.* brusquely, abruptly
brutalement *adv.* brutally
budget *m.* budget
bulletin *m.* bulletin, account
bureau *m.* desk, writing desk
but *m.* object, aim; **sans ~** aimlessly

ça *see* **cela**
çà *int.* come; **ah çà** well now
cabinet *m.* study; **~ de toilette** dressing room
caché -e *adj.* hidden
cacher *v.* to conceal
cachet *m.* seal
cadre *m.* list, roll of officers
café *m.* coffee
cahier *m.* notebook
câlinement *adv.* caressingly
camp *m.* camp
campagne *f.* country
camus *m.* flat nose
caniche *f.* water spaniel, poodle
capitaine *m.* captain
car *conj.* for
carnet *m.* notebook
carrière *f.* career
carte *f.* card
caserne *f.* barracks
catalogue *m.* catalogue
cause *f.* cause; **à ~ de** because of, on account of

causer *v.* to talk, chat
Cauterets *m.* village near the Pyrenees
cavalcade *f.* cavalcade, procession of people on horses
cavalerie *f.* cavalry
ce *pron.* he, she, it, they, that, this; **ce qui, ce que** that which, what
ce, cet, cette, ces, *adj.* this, that, these, those; **ce . . . -ci** this; **ce . . . -là** that
ceci *pron.* this, that
céder *v.* to give up, part with, sell
cela *pron.* that, this, it
celui, celle, ceux, *pron.* this one, that one, he, him; **celui-ci** this one; **celui-là** that one
cent *m.* hundred
cependant *conj.* meanwhile; however
certain -e *adj.* certain
certainement *adv.* certainly
certitude *f.* certainty
chambre *f.* chamber, room; **femme de ~** maid
changement *m.* change
changer (de) *v.* to change; **~ de conversation** to change the subject
chanter *v.* to sing
chapeau *m.* hat
chapelet *m.* chaplet; list
charmant -e *adj.* charming
charrette *f.* cart, buggy
chasseur *m.* light infantryman, light cavalryman
Chatou *m.* village on the Seine, between Paris and Saint-Germain
chaud -e *adj.* warm; **faire ~** to be warm
chef *m.* head; **général en ~** commander in chief; **~ d'escadrons** major of cavalry
chemin *m.* road; **~ de fer** railroad, train
cheminer *v.* to go along
ch-er -ère *adj.* dear
chercher *v.* to seek, get, look round
cheval *m.* horse; **à ~** on horseback; **~ de selle** saddle horse
cheveu *m.* a hair; **~x** hair
chez *prep.* at, at (to *or* in) the house (*or* room) of; **~ moi** home
chien *m.* dog; **~ savant** trained dog
chiffre *m.* figure, number
chose *f.* thing, matter; **autre ~** something else
chut *int.* hush
cigare *m.* cigar
cinq *adj.* five
cinquante *adj.* fifty
circulaire *adj.* circular; **salut ~** general salutation, bow
clef *f.* key; **fermer à ~** to lock
cocher *m.* coachman
cœur *m.* heart
coiffer *v.* to dress the hair
colère *f.* anger
collet *m.* collar
colonel *m.* colonel
colonne *f.* column
comble *m.* climax, culmination
commander *v.* to command
comme *adv.* like, as, how; **~ il faut** gentlemanly, proper
commencement *m.* beginning
commencer *v.* to begin
comment *adv.* how
commentaire *m.* commentary
comparer *v.* to compare

complaisant -e *adj.* kind, obliging
comprendre *v.* to understand
compte *m.* account; **tenir ~ de** to care for, mind; **se rendre ~ de** to be aware of
comte *m.* count
comtesse *f.* countess
concevoir *v.* to conceive, understand, word
concierge *m.* doorkeeper, janitor
concision *f.* conciseness, brevity
conçu *from* **concevoir**
conduire *v.* to lead, drive, take
confesser *v.* to confess, draw a confession from
confident -e *adj.* confident
confusion *f.* confusion
connaissance *f.* acquaintance
connaître *v.* to know, be acquainted with
conscience *f.* conscience
conseiller *v.* to advise
consentir *v.* to consent
conséquence *f.* consequence
conserver *v.* to preserve
consister *v.* to consist
construire *v.* to construct, make
contempler *v.* to contemplate
content -e *adj.* satisfied, glad
continuellement *adv.* continually
continuer *v.* to continue
contre *prep.* against, at, with
contre-jour *m.*: **à ~** with the light at the back
convenir *v.* to suit, agree
conversation *f.* conversation
correct -e *adj.* correct, proper
correctement *adv.* correctly, properly, honestly
côté *m.* side; **de ~** on one side, aside; **de son ~** on her side; **à ~ de** by the side of, beside; **pas de ~** side steps
coup *m.* stroke; **tout d'un ~** suddenly, all at once; **tout à ~** suddenly; **du premier ~** the very first thing; **d'un seul ~** all at once, abruptly; **pour le ~** this time; **~ de pied** kick
coupable *adj.* guilty, blameworthy
coupure *f.* omission
cour *f.* yard, court
courage *m.* courage
couronne *f.* crown
cousin -e *m.f.* cousin
coûtant *adj. m.*; **prix ~** cost price
couverture *f.* blanket
cramoisi -e *adj.* crimson
créature *f.* creature
crédit *m.* credit
cri *m.* cry, opinion
crier *v.* to cry out
croire *v.* to believe, think; **je crois bien** I should think so!
cuisini-er -ère *m.f.* cook
curiosité *f.* curiosity

daigner *v.* to deign, have the kindness to
dame *f.* lady; why! indeed! **en ~** sidewise, sidesaddle, with a sidesaddle
dans *prep.* in, into, to, on, during
date *f.* date
dater *v.* to date
davantage *adv.* more
de *prep.* of, from
débiter *v.* to reel off
débordement *m.* outpouring, overflow

débrouillard -e *adj.* (*slang*) wide-awake
début *m.* beginning
décembre *m.* December
décidément *adv.* decidedly, really
décider *v.* to decide, induce; **se ~** to decide, come to a decision
décisi-f -ve *adj.* decisive
déclarer *v.* to declare
découvrir *v.* to discover
dedans *adv.* within
défaillir *v.* to faint, sink
défaire *v.*: **se ~ de** to get rid of
défaut *m.* want, lack
déférence *f.* deference; **y mettre de la ~** to show respect
défier *v.*: **se ~ de** to mistrust, be on guard against
défiler *v.* to reel off
dégager *v.*: **se ~** to free oneself
dehors *adv.*, *s. m.* outside; **en ~ de** aside from, outside of, except
déjà *adv.* already
déjeuner *v.* to breakfast, lunch
déjeuner *m.* breakfast, lunch
délicat -e *adj.* delicate
délicieu-x se *adj.* delightful, delicious, charming
demain *adv.* to-morrow
demander *v.* to ask, beg; **se ~** to ask oneself, wonder
demeurer *v.* to live, dwell
demi -e *adj.* half
demi-heure *f.* half hour
demoiselle *f.* girl, young lady
dépendre *v.* to depend
déplorable *adj.* deplorable
depuis *prep.* since, from, for; **~ quelque temps** lately
déranger *v.*: **se ~** to put oneself out, trouble oneself
derni-er -ère *adj.* last; **ces jours -s** lately, recently
derrière *prep.* behind; **par ~** behind
dès que *conj.* when, as soon as
désagréable *adj.* disagreeable
désastreu-x se *adj.* disastrous
descendre *v.* to come (*or* go) down, come (*or* go) downstairs; **~ de cheval** to dismount
désirer *v.* to desire
désolé -e *adj.* in despair, disconsolate
destinée *f.* destiny
détail *m.* detail
détester *v.* to hate
détourné -e *adj.* roundabout
deux *adj.* two; **tous les ~** both
devant *prep.* before, in the presence of, in front of
développement *m.* development, elaboration, length
devenir *v.* to become, get
dévisager *v.* to stare at
devoir *v.* to owe, have to, ought, must, is to; **j'aurais dû** I should have *etc.*
diablement *adv.* deucedly, stunningly
dialogue *m.* dialogue
Dieu *m.* God; **mon ~!** dear me! goodness!
différence *f.* difference
difficile *adj.* hard, difficult
dimanche *m.* Sunday
diminuer *v.* to diminish
dîner *v.* to dine
dîner *m.* dinner
diplomate *m.* diplomat

dire *v.* to say, tell; **se ~** to be said, say to oneself; **c'est à ~** that is to say; **vouloir ~** to mean
directement *adv.* directly
discours *m.* speech
discr-et -ète *adj.* discreet
discrétion *f.* discretion; **y mettre de la ~** to be discreet
discussion *f.* discussion
disposition *f.* disposition
disputer *v.*: **se ~** to dispute, quarrel
distance *f.* distance; **à ~** at a distance
distingué -e *adj.* distinguished, elegant, genteel
distinguer *v.* to distinguish, notice
dix *adj.* ten
dix-neuf *adj.* nineteen
dizaine *f.* some ten, about ten
doigt *m.* finger
dolman *m.* jacket
domestique *m. or f.* servant
dominer *v.* to dominate
donc *conj.* then, therefore, just
donner *v.* to give; **~ sur** to look out upon; **donnant donnant** give and take
dont *pron.* of which, of whom, whose, which, from which
dormir *v.* to sleep
dos *m.* back
doucement *adv.* gently, softly, sweetly, quietly
douceur *f.* sweetness, gentleness, softness
douleur *f.* sorrow, misfortune
dou-x -ce *adj.* gentle, sweet, soft, easy
douzaine *f.* dozen, about a dozen
douze *adj.* twelve
droit -e *adj.* right, straight
droit *m.* right
drôle *adj.* funny
dû *from* **devoir**
dur -e *adj.* hard
durement *adv.* harshly

éblouissement *m.* dazzling, dizziness; **avoir un ~** to be dazzled
écarlate *adj.* scarlet
échanger *v.* to exchange
échapper *v.* to escape, slip from
école *f.* school; **haute ~** high horsemanship
écorcher *v.* to flay, burn
écouler *v.* to pass, elapse
écouter *v.* to listen
écrasé -e *adj.* crushed
écrier *v.*: **s'~** to exclaim
écrire *v.* to write
écriture *f.* writing
écu *m.* crown, three francs
écurie *f.* stable
éducation *f.* education, training
effet *m.* effect; **en ~** in fact, in truth; **faire l'~ de** to give the impression of
effrontément *adv.* boldly, impudently
égal *adj.*: **être ~** to be indifferent, come to the same thing
égoïsme *m.* selfishness
eh *int.* oh, well; **eh bien** well
élan *m.* enthusiasm
élégant -e *adj.* elegant
elle *pron.* she, it
elle-même *pron.* herself
éloge *m.* eulogy
éloigner *v.*: **s'~** to leave
éloquent -e *adj.* eloquent

emboucher *v.* to fit the mouth
embrasser *v.* to kiss
emmener *v.* to take, lead away
émotion *f.* emotion
emparer *v.*: **s'~ de** to take possession of, get hold of
empêcher *v.* to prevent
emporter *v.* to carry away; **l'~** to win
empressement *m.* eagerness
ému -e *adj.* moved
en *pron.* of him, her, *etc.*, from him, *etc.*, it, some, any
en *prep.* in, with, while, like a, at the, in the, to
encadrement *m.* frame, framing
encore *adv.* still, yet, as yet, too, again; **~ un** another
encre *f.* ink
enfant *m. or f.* child; *adj.* like a child
enfermer *v.*: **s'~** to lock oneself in, keep to one's room
enfin *adv.* finally, well, in short, after all
engager *v.* to engage, begin
énorme *adj.* enormous
enrhumer *v.*: **s'~** to catch cold
ensemble *adv.* together
ensuite *adv.* then, next
entendre *v.* to hear, understand, learn, agree; **~ raison** to listen to reason
entendu -e *adj.* agreed
enti-er -ère *adj.* entire, whole
entortiller *v.* to wrap up
entre *prep.* between
entrecoupé -e *adj.* broken
entrée *f.* entrance
entrer *v.* to enter; **faites ~** show (him) in
entrevue *f.* interview
entr'ouvrir *v.* to open partially
envahir *v.* to invade
envelopper *v.* to envelop
envers *m.*: **à l'~** in a whirl
envie *f.* desire; **avoir ~ de** to desire
envoyer *v.* to send
épaule *f.* shoulder
épouser *v.* to marry
équipage *m.*: **train des -s** wagon train
escadron *m.* troop of cavalry; **chef d' -s** major of cavalry
escalier *m.* stairway
espérer *v.* to hope
espionner *v.* to spy upon
esprit *m.* mind
essai *m.* trial, specimen; **à l'~** on trial
essayer *v.* to try, try on
essentiel -le *adj.* essential; **l'~** the essential thing
essuyer *v.* to wipe, wipe away
et *conj.* and
étincelant -e *adj.* sparkling, flashing
étonnant -e *adj.* astonishing, surprising
étonnement *m.* astonishment
étonner *v.* to astonish, surprise
étourdiment *adv.* giddily, thoughtlessly
étrangler *v.* to strangle, stifle
être *v.* to be; **~ à** to belong to
eux *pron.* they, them
événement *m.* event
évidemment *adv.* evidently
exactement *adv.* exactly, minutely
exaltation *f.* exaltation, ardor, exaggeration
excellent -e *adj.* excellent, fine

excuse *f.* excuse
exemple *m.* example; **par ~** indeed
exercice *m.* exercise
expirant -e *adj.* dying
explication *f.* explanation
expliquer *v.* to explain
exposer *v.* to expose
exprès *adv.* purposely
extraordinaire *adj.* extraordinary
extrémité *f.* end

face *f.* face; **en ~** opposite
fâcher *v.*: **se ~** to get angry
facilement *adv.* easily
façon *f.* way, manner; **de ~ à** in such a way as to
facteur *m.* postman
faiblesse *f.* weakness
faire *v.* to make, do, be, cause, take, pay, have, play, bring about, form; **faire faire** to have made, have done, *etc.*; **si fait** yes, indeed; **tout à fait** quite, entirely
faisan *m.* pheasant
falloir *v.* to be necessary, must, ought, should
famille *f.* family
fatigué -e *adj.* tired, worn-out
fauteuil *m.* armchair
faux-fuyant *m.* evasion, subterfuge
femme *f.* wife, woman; **~ de chambre** maid
fenêtre *f.* window
fer *m.* iron; **chemin de ~** railroad, train
fermer *v.* to close, lock; **~ à clef** to lock
ferré -e *adj.* well up, learned
fête *f.* holiday, festival, street fair; **~ de naissance** birthday
feu *m.* fire, passion
feuilleter *v.* to glance through
fille *f.* girl, daughter; **jeune ~** girl, young lady
fin -e *adj.* slender, dainty, delicate; shrewd, cunning
finir *v.* to finish, end, stop; **finis** stop that
flamber *v.* to flame, burn
flâner *v.* to idle, stroll, loiter
flot *m.* flood, torrent
foi *f.* faith; **ma ~** why, upon my word
foin *m.* hay
fois *f.* time; **à la ~** at the same time; **deux ~** twice
folie *f.* madness, folly, foolish thing
folle *see* **fou**
fond *m.* back, bottom, back end
fondre *v.* to burst, melt
forêt *f.* forest
forme *f.* form
fort -e *adj.* strong, great; *adv.* very; **c'est trop ~** that's going too far
fou, folle *m. f.* madman, madwoman, fool, goose, madcap; *adj.* mad, foolish, uncontrollable
franc *m.* franc (19.3 cents)
français -e *adj.* French
frère *m.* brother
frisotter *v.* to frizzle, curl
frôler *v.* to touch, graze
front *m.* brow, forehead
fumer *v.* to smoke
fumoir *m.* smoking room
furieu-x -se *adj.* furious

gager *v.* to wager
gagner *v.* to earn
gai -e *adj.* gay, cheerful
galon *m.* stripe

galop *m.* gallop; **grand ~** full gallop
galoper *v.* to gallop
gamme *f.* scale
garçon *m.* boy
garde *f.* guard; **prendre ~** to take care
garder *v.* to keep
garnison *f.* garrison
gâter *v.* to spoil; **ne ~ rien** to do no harm
gêner *v.* to trouble, embarrass
général *m.* general; **~ en chef** commander in chief
genou *m.* knee; **~x** knees, lap
gens *m. or f.* people; **jeunes ~** young men
gentil -le *adj.* pretty, nice
Georges *m.* George
glace *f.* ice
glisser *v.* to glide, slip; **se ~** to glide, slip
goguenard -e *adj.* bantering, chaffing
grâce *f.* grace, charm
grand -e *adj.* large, grand, great
grand'maman *f.* grandmama
grand'mère *f.* grandmother
grand'peur *f.* great fear
grille *f.* gate, grating
grimace *f.* grimace, wry face
gris -e *adj.* gray
gronder *v.* to scold
groom *m.* groom, foot-boy
gros -se *adj.* large, big, great, heavy, important
guerre *f.* war
guilleret -te *adj.* gay, lively, merry

habiter *v.* to inhabit, live in
habitude *f.* habit
hasard *m.* chance; **au ~** at random, by chance
hâte *f.* haste
haut -e *adj.* high
hélas *int.* alas!
hésiter *v.* to hesitate
heure *f.* hour, o'clock; **tout à l'~** in a short time, a short time ago, just now; **de bonne ~** early
heureusement *adv.* happily, fortunately
heureu-x -se *adj.* happy
hier *adv.* yesterday
histoire *f.* story, history
homme *m.* man
honneur *m.* honor
honte *f.* shame
horreur *f.* horror; **avoir ~ de** to have a horror of; **faire ~** to horrify
horrible *adj.* horrible
horriblement *adv.* horribly
huit *adj.* eight
humiliant -e *adj.* humiliating
hussard *m.* hussar

ici *adv.* here
idée *f.* idea
idiot -e *m. f.* idiot
il *pron.* he, it
imaginer *v.* to imagine
imbécile *m. or f.* fool
immobile *adj.* motionless
impatience *f.* impatience
impatient -e *adj.* impatient
impatienter *v.*: **s'~** to become impatient
impitoyablement *adv.* pitilessly
importance *f.* importance
important -e *adj.* important
importe *v.*: **n'~** no matter
impossible *adj.* impossible
impression *f.* impression

imprimé -e *adj.* printed
imprudemment *adv.* imprudently
incliner *v.*: **s'~** to bow
inconnu -e *adj.* unknown
indication *f.* indication, direction
indifférent -e *adj.* indifferent
industriel *m.* manufacturer
ineptie *f.* nonsense, absurdity
inerte *adj.* inert
infini -e *adj.* infinite
informer *v.*: **s'~** to make inquiries, find out
ingénieur *m.* engineer
ingénieu-x -se *adj.* ingenious
injustice *f.* injustice
inquiéter *v.* to disturb, give anxiety
inquiétude *f.* anxiety
inscrit -e *adj.* inscribed
installer *v.* to install, place
instant *m.* instant
instinct *m.* instinct; **d'~** instinctively
institutrice *f.* teacher, private teacher
intéresser *v.* to interest
intérêt *m.* interest
interrompre *v.* to interrupt
intolérable *adj.* intolerable, insupportable
invitation *f.* invitation
inviter *v.* to invite
irréprochable *adj.* faultless
irruption *f.* irruption; **faire ~ dans** to break into

jamais *adv.* ever, never; **à ~** forever; **~ de la vie** never in the world; **ne . . . ~** never
jambe *f.* leg
jardin *m.* garden
je *pron.* I
jeter *v.* to throw, utter
jeudi *m.* Thursday
jeune *adj.* young
jeunesse *f.* youth
joli -e *adj.* pretty, handsome, fine
joue *f.* cheek
jouer *v.* to play
joujou *m.* toy
jour *m.* day; **huit -s** a week; **quinze -s** two weeks
journal *m.* journal, diary
journée *f.* day
joyeusement *adv.* joyously
juger *v.* to judge
juin *m.* June
jument *f.* mare
jusqu'à *prep.* to, up to, even to, so far as, as high as
juste *adj.* true, just, right; *adv.* exactly, precisely, right
justement *adv.* precisely, exactly

là *adv.* there, here, now
lâche *adj.* cowardly
là-dedans *adv.* within, in me
là-dessus *adv.* thereupon
laid -e *adj.* ugly, bad, not nice
laisser *v.* to let, allow, leave
langue *f.* language
larme *f.* tear
le, la, les, *art.* the; *pron.* him, her, it, them, those
leçon *f.* lesson
lecture *f.* reading
lég-er -ère *adj.* light, slight
légèrement *adv.* slightly
lendemain *m.* the next day
lentement *adv.* slowly

lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, *pron.* who, which, that, whom, which one
lettre *f.* letter
leur *pron.* their; them, to them, of them, for them
lever *v.* to raise; **se ~** to get up
lèvre *f.* lip
liberté *f.* liberty
lieu *m.* place; **tenir ~ de** to take the place of
ligne *f.* line
lire *v.* to read
litre *m.* liter, quart
littéralement *adv.* literally
locataire *m. or f.* tenant
loge *f.* porter's room, porter's box
loin *adv.* far; **plus ~** farther on
long -ue *adj.* long; **le ~ de** along; **tout le ~** all along, the entire distance
longtemps *adv.* long, a long time
lorsque *conj.* when
louer *v.* to rent
loup *m.* wolf, unsociable fellow
Louvre *m.* an ancient palace, now a museum of art
lui *pron.* he, it, him, to him, to her
lui-même *pron.* himself
lumière *f.* light
lundi *m.* Monday

M. *abbreviation of* **monsieur**
machine *f.* machine, engine; **~ à vapeur** steam engine
madame *f.* madam
mademoiselle *f.* miss
madrigal *m.* love poem
mai *m.* May
main *f.* hand; **tenir en ~** to lead, hold
maintenant *adv.* now
mais *conj.* but; **~ non** why no
maison *f.* house
maîtresse *f.* mistress
mal *adv.* badly, ill; **pas ~** a good bit, a good deal
malade *adj.* ill, sick
mâle *m.* male
malgré *prep.* in spite of
malheureu-x -se *adj.* unhappy, unfortunate, luckless
mali-n -gne *adj.* sly, cunning
maman *f.* mama
manche *f.* sleeve
manège *m.* riding school
manger *v.* to eat; **salle à ~** dining room
manière *f.* manner, way
manœuvre *f.* maneuver, drill
manœuvrer *v.* to maneuver, drill
manquer *v.* to be lacking, miss
marché *m.* bargain; **par-dessus le ~** into the bargain
mardi *m.* Tuesday
mari *m.* husband
mariage *m.* marriage
marier *v.*: **se ~** to be married
maroquin *m.* morocco
marquise *f.* marchioness
martingale *f.* martingale
massacre *m.* massacre
matin *m.* morning
matinée *f.* morning
méchant -e *adj.* bad, wretched
meilleur -e *adj.* better, best
mêler *v.* to mingle, mix up in
même *adv.* even, very; *adj.* self, same; **tout de ~** all the same; **c'est cela ~** quite so
mener *v.* to lead, take

mentir *v.* to lie
merci *int.* thank you
mercredi *m.* Wednesday
mère *f.* mother
mérite *m.* merit
merveille *f.* marvel
merveilleu-x -se *adj.* marvelous, remarkable
mètre *m.* meter
mettre *v.* to put, place, put on, take, cause; **se ~** to sit down; **se ~ à** to begin; **~ au pas** to bring to a walk; **se ~ d'accord** to agree
midi *m.* noon
mien -ne *adj.* mine
mieux *adv.* better, best
milieu *m.* middle
militaire *m.* soldier; *adj.* military
mille *m.* thousand
mince *adj.* slender, light
ministère *m.* ministry, department
minutieusement *adv.* minutely, in detail
misérable *adj.* wretched
Mlle *abbreviation of* **mademoiselle**
modestie *f.* modesty
moi *pron.* I, me, to me, for my part
moi-même *pron.* myself
moindre *adj.* least
moins *adj.* less, least; **au ~** at least
mois *m.* month
moment *m.* moment
mon, ma, mes, *adj.* my
monde *m.* world; **tout le ~** everybody
monotone *adj.* monotonous
monsieur *m.* (*pl.* **messieurs**) Mr., sir, man, gentleman
montant -e *adj.* rising
monter *v.* to ride, mount; go up, go up stairs; take up; **se ~** to be ridden
montrer *v.* to show, exhibit; **se ~** to appear
moquer *v.*: **se ~ de** to laugh at, make fun of
morceau *m.* piece
mordre *v.* to bite
mors *m.* bit
mot *m.* word; **au bas ~** at the lowest price
mourir *v.* to die; **~ d'envie de** to be very desirous of, be burning to
mousseline *f.* muslin
moustache *f.* mustache
mouvement *m.* motion
moyen *m.* means
mystérieusement *adv.* mysteriously

naissance *f.* birth; **fête de ~** birthday
naïvement *adv.* simply, innocently
narration *f.* narration
naturel -le *adj.* natural
naturellement *adv.* naturally
ne *adv.* not; **~ . . . pas,** not; **~ . . . plus** no more, no longer; **~ . . . rien** nothing; **~ . . . que** only
nécessité *f.* necessity
négligence *f.* negligence, nonchalance
nettement *adv.* clearly
neuf *adj.* nine
ni *conj.* nor; **~ . . . ~** neither . . . nor
nigaud *m.* simpleton, booby
noble *m.* noble
noir -e *adj.* black
nom *m.* name
nommer *v.* to name, appoint; **se ~** be named

non *adv.* no, not; **~ pas** not at all; **~ plus** neither; **mais ~** why no
note *f.* note
noter *v.* to note, write
notre *pron.* our
nourriture *f.* food, feed
nous *pron.* we, us, to us
nouveau, nouvel, nouvelle, *adj.* new, another
nuit *f.* night
nul -le *adj.* no, none, not any
nullement *adv.* not at all
numéro *m.* number
nu-tête *adj.* bareheaded

obéir *v.* to obey
obligeance *f.* kindness
obliger *v.* to oblige
obtenir *v.* to obtain
occasion *f.* occasion, chance
occuper *v.* to occupy
octobre *m.* October
œil *m.* (*pl.* **yeux**) eye
œuvre *f.* work; **ne faire ~ de ses dix doigts** not to do a blessed thing
officier *m.* officer
oiseau *m.* bird
on *pron.* one, people, they, we
oncle *m.* uncle
onze *adj.* eleven
or *conj.* well, now
ordinaire *adj.* ordinary; **à l'~** usually
ordonnance *f.* orderly
ordre *m.* order
oreille *f.* ear; **~ fine** sharp hearing
organisation *f.* organization
oser *v.* to dare
ou *conj.* or
où *adv.* where, in which, when
oublier *v.* to forget
ouf *int.* whew
oui *adv.* yes
ouvert -e *adj.* open
ouvrir *v.* to open

page *f.* page
paille *f.* straw
pain *m.* bread
pâle *adj.* pale
papa *m.* papa
paquet *m.* package, packet
par *prep.* by, from, through
paraître *v.* to appear, seem
parce que *conj.* because
par-dessus *prep.* above
pardon *m.* pardon
pareil -le *adj.* like, such
parfait -e *adj.* perfect, fine
parfaitement *adv.* perfectly, quite
parisien -ne *adj.* Parisian
parler *v.* to speak, talk
parole *f.* word; **prendre la ~** to begin to speak; **porter la ~** to do the talking, be spokesman
part *f.* part, place; **nulle ~** nowhere; **de votre ~** on your behalf, for you; **de la ~ de** from, on the part of
partir *v.* to depart, set out, start, go; **à ~ de** from, from . . . on; **à ~ de maintenant** henceforward
partout *adv.* everywhere
pas *adv.* no, not; **ne . . . ~** no, not; **non ~** not at all; **~ du tout** not at all
pas *m.* step, pace; **~ de côté** sidestep; **au ~** in a walk, at a walk
passage *m.* passage
passé *m.* past
passer *v.* to pass, pass on; **se ~** to pass, take place; **faites ~** take in

passion *f.* passion
passionné -e *adj.* passionate
patriote *adj.* patriotic
patron *m.* master, master of the house
pauvre *adj.* poor
pavillon *m.* pavilion
payer *v.* to pay
peignoir *m.* dressing gown
peine *f.* difficulty, sorrow; **à ~** scarcely; **avoir de la ~ à** to find it hard to
pelham *m.* Pelham (a kind of bit)
penchant *m.* inclination, liking
pencher *v.*: **se ~** to bend
pendant *prep.* during; **~ que** while
pénétrer *v.* to penetrate
penser *v.* to think
pension *f.* boarding house
perçant -e *adj.* piercing
perdre *v.* to lose
père *m.* father
perle *f.* pearl
permettre *v.* to permit
permission *f.* permission
perron *m.* outer steps
personne *f.* girl, person, nobody; **~s** people; **jeune ~** young lady; **ne . . . ~** nobody
personnel -le *adj.* personal, own
perte *f.* loss; **à ~** at a loss
petiot -e *m. f.* little boy, little girl
petit -e *adj.* little, short, faint, petty, light
petite *f.* little girl
peu *adv.* little, few; **un ~** a little, somewhat; just
peur *f.* fear: **avoir ~** to be afraid
peut-être *adv.* perhaps
photographe *m.* photographer
phrase *f.* phrase, sentence; **sans ~s** without unnecessary words
piano *m.* piano
pied *m.* foot; **~s** feet, toes; **coup de ~** kick; **à ~** on foot
Pierre *m.* Peter
pierrot *m.* clown
pigeon *m.* pigeon
pirouette *f.* pirouette, whirl
pivoine *f.* peony
place *f.* room, place; **sur ~** on the spot, in one's tracks
plaisir *m.* pleasure
plateau *m.* tray, salver
plein -e *adj.* full; bright
pli *m.* fold
plissé *m.* plait
plomb *m.* lead
plonger *v.* to plunge
plume *f.* feather
plus *adv.* more; **ne . . . ~** no more, no longer; **ne . . . ~ que** nothing but, no longer anything but; **non ~** either, neither
plusieurs *adj.* several
poids *m.* weight
point *m.* point, degree; **~ d'exclamation** exclamation point
pointe *f.* tip
politesse *f.* politeness; **faire une ~** to do (*or* show) an act of politeness
poney *m.* pony
porte *f.* door
porter *v.* to carry, take, bring, bear
portière *f.* hangings, curtain
portrait *m.* portrait, picture, photograph
poser *v.* to place, ask, pose
position *f.* position

positivement *adv.* precisely, positively
possible *adj.* possible
pouf *m.* footstool, stool
pour *prep.* for, to; **~ que** that
pourquoi *adv.* why
pourtant *adv.* however
pourvu que *conj.* provided that, if only
pousser *v.* to push, carry
poussière *f.* dust
pouvoir *v.* to be able, can, may; **j'aurais pu** I might have; **n'en ~ plus** to be tired out, be exhausted
pouvoir *m.* power
précaution *f.* precaution
précipiter *v.*: **se ~** to hasten, press on
premi-er -ère *adj.* first
prendre *v.* to take, take up, take out, seize, form; **s'y ~** to go about it
préoccupé -e *adj.* preoccupied, thoughtful
préparation *f.* preparation
préparer *v.* to prepare
près *prep.* near; **de ~** close up; **tout ~** close up, very near
présence *f.* presence; **en ~** face to face, in the presence of
présent *m.* present
presque *adv.* almost
prévenir *v.* to warn
prier *v.* to pray, beg
prière *f.* prayer, entreaty
printemps *m.* spring
prix *m.* price
probablement *adv.* probably
prochain -e *adj.* next
profiter *v.* to profit
profond -e *adj.* profound, deep
programme *m.* program
progrès *m.* progress
projeter *v.* to plan
prononcer *v.* to pronounce
proposer *v.* to propose
protester *v.* to protest
pu *from* **pouvoir**
publication *f.* publication
publier *v.* to publish
puis *adv.* then
puisque *conj.* since

quand *adv.* when
quant à *prep.* as for
quarante *adj.* forty
quart *m.* quarter
quartier *m.* quarters, barracks
quatre *adj.* four
que *pron.* that, whom, which, what; *conj.* than, when, as, except, because; **~ de** how many; **ne . . . ~** only; **qu'est-ce que, qu'est-ce que c'est que,** what, what is; **ce ~** what
quel -le *adj.* what, what a, what an
quelque *adj.* some, a few, any; **~ chose** something, anything
quelquefois *adv.* sometimes
quelqu'un -e *pron.* some one
question *f.* question; **il est ~ de** it is a question of, it concerns
qui *pron.* who, which, that, whom
quinzaine *f.* fortnight
quinze *adj.* fifteen
quitter *v.* to leave
quoi *pron.* which, what
quotidien -ne *adj.* daily

rabâcher *v.* to repeat over and over
raconter *v.* to relate, tell

radouci -e *adj.* milder, appeased
raison *f.* reason; **avoir ~** to be right; **entendre ~** to listen to reason
ramener *v.* to bring back
rappeler *v.* to call back; **se ~** to recall
rapport *m.* report
rare *adj.* rare
ravi -e *adj.* delighted
ravissant -e *adj.* charming, enchanting, bewitching
réapparition *f.* reappearance
recevoir *v.* to receive
récit *m.* story, account
recommander *v.* to recommend
recommencer *v.* to begin again
reconduire *v.* to take back, accompany back
reconnaissance *f.* gratitude
reconnaissant -e *adj.* grateful
reconnaître *v.* to recognize
réflexion *f.* reflection
refuser *v.* to refuse, decline
regard *m.* look, glance, eye
regarder *v.* to look, look at
régiment *m.* regiment
régler *v.* to settle, fix
rejoindre *v.* to join, rejoin
relié -e *adj.* bound
remarquable *adj.* remarkable
remarquer *v.* to notice
remercier *v.* to thank
remise *f.* carriage house
remonter *v.* to go up, go up again
remporter *v.* to win
remuer *v.* to stir, touch
rencontre *f.* meeting
rencontrer *v.* to meet
rendre *v.* to render, do, make, pay, return; **se ~ compte de** to be aware of
renouer *v.* to resume, renew
renseignement *m.* information; **aux ~s** seeking information; **demander des ~s** to make inquiries
rentrer *v.* to return, reënter, bring, return home, go (*or* come) into the house; **~ dans** (money), to get back
renvoyer *v.* to send away
reparler *v.* to speak again
repartir *v.* to go away again, set out again, start off again
répéter *v.* to repeat
répliquer *v.* to reply, respond
répondre *v.* to answer
réponse *f.* answer
reprendre *v.* to go on, resume
reprise *f.* resumption; **à . . . ~s** times
reprocher *v.* to reproach
république *f.* republic
résigner *v.*: **se ~** to resign oneself
résolument *adv.* resolutely
respectable *adj.* respectable
respectueu-x -se *adj.* respectful
respiration *f.* breath
restant *m.* remnant; **un petit ~ de** a few final
rester *v.* to remain, stop
retenir *v.* to hold, hold back
retomber *v.* to fall, fall again
retour *m.* return
retrouver *v.* to find again
réunion *f.* reunion, meeting
réussir *v.* to succeed
rêve *m.* dream
réveillé -e *adj.* awake
réveiller *v.* to awaken; **se ~** to be awakened
revenir *v.* to return, come back
rêver *v.* to dream

revivre *v.* to live again
revoilà *prep.* here is . . . again; **la ~** here she is again
revoir *v.* to see again; **au ~** good-by, till we meet again
revue *f.* review
riche *adj.* rich
ridicule *adj.* ridiculous
rien *adv.* nothing, anything; **ne . . . ~** nothing; **~ qu'à** merely by, only by; **~ du tout** nothing at all
rire *m.* laughter
robe *f.* dress, gown, coat
rôder *v.* to prowl; **à ~** prowling
roman *m.* novel, romance
rompre *v.* to break
rose *adj.* pink
rouan -ne *adj.* roan
Rouen *f.* a city, the capital of Normandy
rouge *adj.* red
rougir *v.* to blush
rouler *v.* to roll
route *f.* way, road
rue *f.* street

sac *m.* bag
sage *adj.* good, steady, gentle
Saint-Germain *m.* a city, eleven miles from Paris, noted for its château and its forest
saisir *v.* to seize
salle *f.* room, hall; **~ à manger** dining room
salon *m.* parlor, drawing room
saluer *v.* to bow
salut *m.* bow, salutation
samedi *m.* Saturday
sang *m.* blood
sanglot *m.* sob
sans *prep.* without, but for
sauf *prep.* save, saving
sauter *v.* to leap
sauvage *m.* savage; retiring man
sauver *v.* to save; **se ~** to run away, be off
savant -e *adj.* learned; **chien ~** trained dog
savoir *v.* to know, learn, can
scène *f.* scene
se *pron.* himself, herself, itself, themselves
séance *f.* sitting, session
sec, sèche *adj.* dry, concise
sèchement *adv.* drily
sécheresse *f.* dryness
second -e *adj.* second
seconde *f.* second
secours *m.* aid
secr-et -ète *adj.* secret; **tiroir à ~** drawer with secret spring
secret *m.* secret
séduire *v.* to attract, captivate
seize *adj.* sixteen
selle *f.* saddle; **cheval de ~** saddle horse; **~ de femme** sidesaddle
semaine *f.* week
sembler *v.* to seem
sens *m.* sense, meaning
sensible *adj.* perceptible, pronounced
sentiment *m.* feeling
sentir *v.* to feel
sept *adj.* seven
sérieusement *adv.* seriously
service *m.* service, favor
servir *v.* to serve
seuil *m.* threshold
seul -e *adj.* alone, only, sole, single; *m. or f.* single one

seulement *adv.* only, but
sévèrement *adv.* severely
si *conj.* if, whether; *adv.* so, such; yes; **~ bien que** so that; **~ fait** yes indeed
siège *m.* seat
simple *adj.* simple
simplicité *f.* simplicity
singuli-er -ère *adj.* singular, strange
situation *f.* situation
six *adj.* six
sœur *f.* sister
soin *m.* care
soir *m.* evening
soit *int.* so be it, very well
soldat *m.* soldier
soleil *m.* sun
son, sa, ses, *pron.* his, her, its
sonner *v.* to ring
sorte *f.* sort, way, manner; **en quelque ~** as it were; **de la ~** in that way
sortir *v.* to go out, come out
souple *adj.* supple
sourire *v.* to smile
sourire *m.* smile
sous *prep.* under, in, beneath, before
sous-lieutenant *m.* second lieutenant
soutenir *v.* to hold up, sustain
souvenir *v.*: **se ~** to remember
souvenir *m.* remembrance, memory
souvent *adv.* often
strictement *adv.* strictly, rigorously
stupéfaction *f.* amazement
stupéfait -e *adj.* amazed
stupide *adj.* stupid
style *m.* style
subitement *adv.* suddenly
suffire *v.* to suffice
suffisamment *adv.* sufficiently
suffoqué -e *adj.* amazed, astounded
suite *f.* succession, continuation; **tout de ~** at once, immediately
suivant -e *adj.* following
suivre *v.* to follow
sujet *m.* subject
sur *prep.* on, in, about, upon, over
sûr -e *adj.* sure, certain; surely
surprendre *v.* to surprise
surtout *adv.* above all
susdit -e *adj.* aforesaid

tâcher *v.* to try
tact *m.* tact
taille *f.* size
tandis que *conj.* while
tant *adv.* so much, so many, so long; **~ que** as long as
tante *f.* aunt
tapinois: **en ~** *adv.* stealthily, on tiptoe
tapisserie *f.* tapestry, hanging
tel -le *adj.* such, such a, a certain
télégraphe *m.* telegraph, telegraph instruments
télégraphique *adj.* telegraphic
tellement *adv.* so
temps *m.* time; **depuis quelque ~** lately, the last few days
tendre *adj.* tender
tendrement *adv.* tenderly
tendresse *f.* tenderness, affection
tenir *v.* to hold, keep, make; **~ à, y ~** to be anxious to, insist upon, care about; **s'y ~** to care about, want; **s'en ~ là** to stop there; **~ compte de** to pay attention to,

care for, mind; ~ **en main** to hold, lead; ~ **lieu de** to take the place of; **tenez** here, now, for example, you know; **tiens** here, now, why, hello

tentation *f.* temptation

tenue *f.* dress, bearing, dignity, appearance

terme *m.* term

terrain *m.* ground, field, position

terrasse *f.* terrace

terre *f.* earth, ground; **par** ~ on the ground

terriblement *adv.* terribly

tête *f.* head

textuellement *adv.* word for word

thé *m.* tea

tirer *v.* to draw, get, draw out

tiroir *m.* drawer; ~ **à secret** drawer with secret spring

toi *pron.* you; **à** ~ yours, your turn

toilette *f.* toilet; **cabinet de** ~ dressing room

toi-même *pron.* yourself

ton, ta, tes, *pron.* your

tort *m.* wrong; **avoir** ~ to be wrong; **à** ~ **et à travers** at random

tortiller *v.* to twist

toujours *adv.* always, still, in any case

tour *m.* turn, walk; **faire un** ~ to take a short walk

tourner *v.* to turn, turn over, scheme

tout, toute, tous, toutes, *adj.* all, every, the whole, everything, any, sole; *adv.* quite, entirely, very much; ~ **à fait** entirely, quite; ~ **de même** all the same; ~ **le long** the entire distance; **du** ~ at all; ~ **en** while; ~ **à l'heure** directly, in a short time; a short time ago; ~ **à coup** suddenly; ~ **d'un coup** suddenly, all at once; ~ **de suite** immediately; ~ **un, ~e une** an entire, a long; ~ **le monde** everybody; **tous les** every; **tous les deux** both

trahir *v.*: **se** ~ to betray oneself

train *m.* train; **en** ~ **de** in the act of

traîner *v.* to drag, draw

traiter *v.* to treat

tranquille *adj.* quiet, undisturbed, at peace

tranquillement *adv.* calmly, quietly

transcrire *v.* to transcribe

travail *m.* work

travailler *v.* to work

travers *m.*: **à** ~ through

traverser *v.* to cross

treize *adj.* thirteen

tremblant -e *adj.* trembling

très *adv.* very, very much, greatly

tresse *f.* tress

trimbaler *v.* to drag about, lug about

trimestre *m.* quarter-year

triomphant -e *adj.* triumphant

trois *adj.* three

troisième *adj.* third

tromper *v.* to deceive; **se**~ to be mistaken

trop *adv.* too, too much, too well, too many, very well

trotter *v.* to trot

trouble *m.* agitation

troubler *v.* to disturb, confuse

trouver *v.* to find, seek; **se** ~ to find oneself, be

tu *pron.* you

tuer *v.* to kill

un -e *art. or adj.* one, a, an
uniforme *m.* uniform
unique *adj.* only, sole

vaguement *adv.* vaguely
val *m.* valley
valoir *v.* to be worth
vapeur *f.* steam; **machine à ~** steam engine
veille *f.* day before, evening before
vendre *v.* to sell; **se ~** to be sold
vendredi *m.* Friday
venir *v.* to come; **~ de** (*with inf.*) to have just; **~ à** (*with inf.*) to happen to
verbe *m.* verb
véritablement *adv.* truly, really
vérité *f.* truth
Vernon *m.* a town northeast of Paris
vers *prep.* about, towards
victoire *f.* victory
vie *f.* life; **jamais de la ~** never in the world
vieillir *v.* to grow old
vieux, vieil, vieille, *adj.* old
vigoureu-x -se *adj.* vigorous, strong
vingt *adj.* twenty; **~ et un** twenty-one; **~ et unième** twenty-first
vingtaine *f.* a score, some twenty
vingt-cinq *adj.* twenty-five
visage *m.* face
visite *f.* visit
visiter *v.* to visit
vite *adv.* quickly, fast
vivacité *f.* animation, ardor
voici *prep.* here is, behold; **~ que** here, see him, all at once
voilà *prep.* there is, there are, that is, here he is, behold, then; **~ que** well, then
voile *m.* veil
voir *v.* to see; **se ~** to be seen, to be visible; **voyons** come now, let me see
voiture *f.* carriage
voix *f.* voice
voleu-r -se *m. f.* thief
volontiers *adv.* willingly
volte *f.* turn, wheel, volt
volume *m.* volume
votre *pron.* your
vouloir *v.* to wish, want; **~ bien** to be willing, like; **~ dire** to mean; **en ~ à** to be angry with, bear ill will to
voyage *m.* voyage, journey, travel
vrai -e *adj.* true; *adv.* truly
vraiment *adv.* really
vue *f.* sight; **de ~** by sight
vulgaire *adj.* vulgar, common

whist *m.* whist; **faire le ~** to play whist

y *adv.* there, therein, in the matter; *pron.* of it, of him, *etc.*; to it, *etc.*; **~ avoir** to be; **il ~ a** there is, there are; (*of time*) ago
yeux *m. pl.* eyes

847 H3 3M
Un mariage d'amour,
Hillier
[redacted]
3 2044 007 935 380

Halévy

847
H3
3M

RADCLIFFE COLLEGE
The borrower is responsible for knowing when this book is due.
To avoid fines return books promptly.